

## Le Codex de Bèze : base indispensable pour une édition de l'Évangile de Marc

[Bezae's Codex: an indispensable text-base for an edition of Mark's Gospel]

**Josep RIUS-CAMPS**

Facultat de Teologia de Catalunya (Barcelona)  
riuscamps@yahoo.es

**Resumen:** Inventario de los errores de ortografía detectados en el Evangelio de Marcos así como de la variada utilización del nombre de Jesús o del pronombre por el *Codex Bezae* y el *Codex Vaticanus*. El fenómeno de las secuencias desdobladas. Cuestiones planteadas por sus discípulos en un lugar apartado de la muchedumbre sobre los temas ya tratados con anterioridad. Formulación de una hipótesis que ofrezca una explicación plausible de dichos fenómenos a partir del proceso redaccional del Evangelio de Marcos.

**Abstract:** In this article we give an inventory of the spelling mistakes in the Gospel of Mark, together with an analysis of Jesus' name references or the third person pronoun, including the variant readings of *Codex Bezae* and *Codex Vaticanus*. The phenomenon of parallel sequences. The questions of the disciples, apart from the crowd, on themes previously dealt with. A hypothesis for explaining such a phenomena from the redactional process of the Gospel of Mark is also offered.

**Palabras Clave:** Griego. Evangelio de Marcos. *Codex Bezae Cantabrigiensis*. Errores.

**Key Words:** Greek. Gospel of Mark. *Codex Bezae Cantabrigiensis*. Mistakes.



### Introduction

La thèse principale de l'édition de l'Évangile de Marc dont je prépare la publication (Estella, Navarra : Verbo Divino, 2008) est que le texte grec du Codex de Bèze (D05) est une base indispensable pour comprendre le processus de rédaction de l'Évangile de Marc, entrepris par l'auteur même. En raison de sa situation unique parmi les témoins grecs de Marc, je soutiens qu'il est nécessaire de publier le texte, une fois corrigées les erreurs d'orthographe et autres fautes de copiste de ce type, tel qu'il se trouve dans le manuscrit. Dans cette édition je présenterai, dans une colonne face au texte du Codex de Bèze,

le texte du Codex Vaticanus (B03), représentant principal du texte alexandrin qui est repris presque entièrement dans l'édition critique de Nestle-Aland, *Novum Testamentum Graece* (<sup>27</sup>NTG) ; l'édition plus restreinte *The Greek New Testament* (<sup>4</sup>GNT) partage le même texte de base. Ainsi, on aura une édition parallèle qui permettra au lecteur de saisir facilement la nature et la quantité des variantes entre le texte habituellement lu et un autre que je juge plus ancien en raison des traces de l'œuvre qu'il laisse voir de son auteur. Le texte grec sera accompagné par une introduction qui exposera en détail l'analyse du texte et de notes qui commenteront les variantes.

Dans la présente étude, suite à cette brève introduction je commenterai les fautes de copie de D05 qui seront corrigées dans l'édition publiée. Je passerai ensuite à une analyse des phénomènes qui m'ont amené à considérer le texte du Codex de Bèze

La grande majorité des exégètes qui font des recherches sur l'Évangile de Marc prennent comme point de départ le texte grec des éditions courantes. C'est un texte éclectique basé essentiellement sur le Codex Vaticanus appuyé souvent par le Codex Sinaiticus (S01). Il s'agit bien sûr d'une *editio minor*, mais le fait est qu'elle est devenue, grâce au tirage de presque trois cents mille exemplaires, une sorte de *textus communiter acceptus*. D'après l'expérience que nous avons fait, Jenny Read-Heimerdinger et moi, d'abord séparément<sup>1</sup> et maintenant en étroite collaboration, sur le texte des Actes des Apôtres en analysant de très près le Codex de Bèze (grec et latin) et en le comparant à S01 et B03,<sup>2</sup> nous sommes arrivés à la conviction que le Codex de Bèze est d'une cohérence plus marquée – par exemple, dans l'onomastique et l'usage des noms doubles, dans l'utilisation des formes lexicales apparemment synonymes

<sup>1</sup> Jenny READ-HEIMERDINGER, *The Bezan Text of Acts. A Contribution of Discourse Analysis to Textual Criticism*, London-New York : Sheffield Academic Press, 2002.— Josep RIUS-CAMPS, *El camino de Pablo a la misión de los paganos. Comentario lingüístico y exegético a Hch 13–28*, Madrid : Cristiandad, 1984 ; *De Jerusalén a Antioquia. Comentario lingüístico y exegético a Hch 1–12*, Córdoba : El Almendro 1989 ; *Comentari als Fets dels Apòstols*. Vol. 1. «Jerusalem» : *Configuració de l'església judeocreient (Ac 1,1–5,42)*, Barcelona : Facultat de Teologia de Catalunya-Editorial Herder, 1991 ; Vol. 2. «Judea i Samaria» : *Gènesi de l'església cristiana a Antioquia*, Barcelona : Facultat de Teologia de Catalunya-Editorial Herder, 1993 ; Vol. 3. «Fins als confins de la terra» : *Primera i segona fases de la missió al paganisme (Ac 13,1–18,23)*, Barcelona : Facultat de Teologia de Catalunya-Editorial Herder, 1995 ; Vol. 4. *D'Efes a Roma, amb marrada a Jerusalem : Tercera i quarta fases de la missió al paganisme (Ac 18,24–28,31)*, Barcelona : Facultat de Teologia de Catalunya, 2000.

<sup>2</sup> Josep RIUS-CAMPS – Jenny READ-HEIMERDINGER, *The Message of Acts in Codex Bezae. A Comparison with the Alexandrian Tradition*. Vol. 1. *Acts 1.1–5.42 : Jerusalem*, London-New York : T&T Clark International, 2004 ; Vol. 2. *Acts 6.1–12.25 : From Judaea and Samaria to the Church in Antioch*, New York-London : T&T Clark, 2006 ; Vol. 3. *Acts 13.1–18.23 The Ends of the Earth. First and Second Phases of the Mission to the Gentiles*, London-New York : T&T Clark, 2007.

mais en réalité bien distinctes, dans l'emploi des particules, pour ne citer que quelques exemples.

Muni de ces découvertes, j'avais entrepris, il y a déjà dix ans, l'analyse de toutes les variantes du Codex de Bèze dans l'Évangile de Marc collationnées avec les leçons fournies par  $\aleph$ 01 et B03. À présent, j'ai publié dans la *Revista Catalana de Teologia* dix-sept notes critiques qui couvrent presque deux tiers de l'évangile, c'est-à-dire Mc 1,1–11,26, et j'ai compté 1089 *vll*, desquelles 549 *vll* (soit la moitié) n'ont pas été enregistrées dans l'édition critique de Nestle-Aland.<sup>3</sup> En faisant une extrapolation, le nombre de *vll* prévisibles pourrait atteindre à peu près 1650.

Grâce à cet examen attentif du texte de Marc suivant la récension conservée par le Codex de Bèze, je me suis rendu compte qu'il y avait une fluctuation considérable en ce qui concerne l'usage du nom de Jésus non seulement à l'intérieur du Codex de Bèze mais encore par rapport au Codex Vaticanus et qu'il était possible de formuler une hypothèse qui permettrait de distinguer clairement trois niveaux rédactionnels dans l'évangile en son état actuel. Avant de développer en plus de détail mon hypothèse, il m'est indispensable de faire deux remarques d'ordre préliminaire.

### 1. Fixation du texte grec

La première remarque concerne le choix du texte grec à partir duquel il m'a été possible de formuler mon hypothèse. Celle-ci fonctionne bien, en effet, uniquement si l'on part de la forme du texte conservée par le Codex de Bèze. Lorsque j'ai voulu la contrôler à partir d'autres états du texte, par exemple ceux du Codex Vaticanus ou du Codex Sinaiticus, j'ai dû constater que le point de départ de mon hypothèse n'aurait pas mené à des résultats concluants.

Pour la fixation du texte grec du Codex de Bèze j'ai tenu compte des éditions modernes, mais surtout de l'édition diplomatique du Codex de Bèze faite par F.H. Scrivener.<sup>4</sup> Il s'agit d'un codex pre-récensionnel bilingue dont la

<sup>3</sup> « Les variants de la recensió occidental de l'Evangelí de Marc » I, *RCatT* 22 (1997) 163-177 ; II, *ibid.*, 409-419 ; III, *RCatT* 23 (1998) 195-205 ; IV, *ibid.*, 401-419 ; V, *RCatT* 24 (1999) 215-230 ; VI-VII, *ibid.*, 419-459 ; VIII, *RCatT* 26 (2001) 169-186 ; IX, *ibid.*, 365-383 ; X, *RCatT* 27 (2002) 185-202 ; XI, *ibid.*, 451-464 ; XII, *RCatT* 28 (2003) 197-212 ; XIII, *ibid.*, 471-488 ; XIV, *RCatT* 29 (2004) 157-188 ; XV, *ibid.*, 455-475 ; XVI, *RCatT* 31 (2006) 193-237 ; XVII, *RCatT* 32 (2007) 207-228.

<sup>4</sup> Frederick H. SCRIVENER (éd.), *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS, being an exact copy, in ordinary type, of the celebrated uncial greco-latin manuscript of the four Gospels and Acts of the Apostles, written early in the sixth century and presented to the University of Cambridge by Theodore Beza, A. D. 1581. Edited with a critical introduction, annotations and facsimiles*, Cambridge : Deighton, Bell and Co., 1864 ; Pittsburgh, Pennsylvania : The Pickwick Press, 1878 [réimpression]). Il existe une édition plus récente faite au Vatican par A. AMMASSARI (*Bezae Codex Cantabrigiensis*, Città del Vaticano : Libreria Editrice Vaticana, 1996), mais qui

colonne grecque a échappé presque toujours à la contamination du texte byzantin, devenu dominant dans les églises de la Méditerranée. Ce phénomène était sans doute dû, en partie au moins, à son isolement en Gaule où l'on parlait latin. Dans la colonne latine, au contraire, on peut identifier de fréquentes harmonisations avec les autres versions vieilles latines de l'entourage.

On peut aisément remonter bien des leçons uniques du Codex de Bèze au II<sup>e</sup> siècle, suivant le témoignage des anciennes versions latines (it), syriaques (sy<sup>s.pal.hmg</sup>) et coptes (co<sup>mac</sup>) qui en sont les meilleurs garants, ainsi que des pères grecs et latins, tels Irénée et Tertullien.

Cependant, la page grecque du Codex de Bèze contient beaucoup d'erreurs orthographiques dues à la prononciation historique de cette langue<sup>5</sup> et d'autres erreurs causées par le travail des différents scribes qui ont participé à la transmission du texte. Après sa confection vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, le Codex de Bèze a été corrigé successivement par plusieurs correcteurs de manière non-systématique. Vous trouverez ci-dessous toutes les erreurs possibles que j'ai pu identifier dans l'Évangile de Marc d'après le texte conservé par le Codex de Bèze.

Dans une première table (Table 1) on trouvera, pour l'Évangile de Marc selon le Codex de Bèze, les divers types d'erreurs dues à la prononciation historique des voyelles grecques. Ángel Urbán a déjà dressé l'inventaire et la classification de tous les échanges vocaliques.<sup>6</sup> Ainsi j'énumérerai seulement les fréquences statistiques dans la table ci-jointe.

**Table 1**  
Échanges vocaliques dans Mc D05

<i>Son de la voewlle</i>	<i>Type d'erreur</i>	<i>Nombre d'erreurs</i>	<i>Total</i>
Son E	E au lieu de AI	39	
	AI au lieu de E	75	
	H au lieu de E	8	122
Son I	I au lieu de EI	50	
	E au lieu de H	4	
	EI au lieu de I	235	
	H au lieu de I	2	
	Y au lieu de I	2	

présente de remarquables déficiences surtout en ce qui concerne la page latine (le texte grec n'est qu'une reproduction photomécanique de l'édition fac-similée de Scrivener).

<sup>5</sup> Voir le chapitre IV. « The Historical Pronunciation of Greek » de Chrys. C. CARAGOUNIS, *The Development of Greek and the New Testament. Morphology, Syntax, Phonology and Textual Transmission*, Grand Rapids, Michigan : Baker Academic, 2006, pp. 350-396.

<sup>6</sup> «Bezae Codex Cantabrigiensis (D) : intercambios vocálicos en el texto de Marcos», *Collectanea Christiana Orientalia* 4 (2007) 245-268.

	Y au lieu de OI	3	
	OY au lieu de Y	2	298
Son o	o au lieu de Ω	3	
	OY pour Ω	3	6
Grand total			426

Le nombre total d'erreurs de prononciation identifiées en D05 s'élève à 426. L'erreur la plus fréquente est celle du son I (itacisme), notamment la confusion de I au lieu de EI (50 ×) et viceversa EI au lieu de I (235 ×), suivie de celle du son E (etacisme), notamment la confusion de E au lieu de AI (39 ×) et viceversa, AI au lieu de E (75 ×).

Dans une deuxième table (Table 2) j'ai fait l'inventaire et la classification de toutes les autres erreurs que j'ai pu identifier dans D05, en signalant s'il y a des corrections et en évaluant si telle erreur possible est ou non une erreur réelle et si telle ou telle correction est justifiée ou bien si elle provient d'une harmonisation avec le texte devenu majoritaire.

Dans la première colonne je donne la référence (*Réf.*) de la variante ; dans la deuxième, le numéro du folio et de la ligne correspondante (*Fol./l.*) ; dans la troisième, la *Leçon originale* de D05 (*p.m.*) ; dans la quatrième, les *Corrections* qui figurent dans les *Adnotationes editoris*<sup>7</sup> de l'éditeur Scrivener ou des corrections propres ; dans la cinquième sont annotés (*Ann.*) les sigles des correcteurs (*s.m.*, D<sup>A</sup>, D<sup>B</sup>, D<sup>C</sup>, etc.), des corrections propres (*corr.*), des conjectures (*cj.*, une conjecture propre), des annotations de Scrivener (*Scr.*) ou des leçons que je considère tout à fait bonnes (*b.l.*) ; dans la sixième figurent les *Harmonisations* (*Harm.*) avec B03 que j'ai pu déceler ; dans la septième je donne la *Bonne leçon* ; finalement, dans la huitième colonne (*Or.*) je signale avec un astérisque quand celle-la que j'ai considérée comme la bonne leçon coïncide à peu près avec la leçon originale de D05 et non pas avec la leçon proposée par le correcteur ou celle attestée par B03, ces dernières leçons n'ayant pas été enregistrées en général comme variantes dans l'édition vingt-septième de Nestle-Aland (sigle : B v/ n.e.).

**Table 2**

Table des erreurs possibles dans Mc D05

<i>Réf.</i>	<i>Fol./l.</i>	<i>Leçon originale</i>	<i>Correction</i>	<i>Ann.</i>	<i>Harm.</i>	<i>Bonne leçon</i>	<i>Or</i>
1,5	285b/13	EN ἸΟΡΔΑΝΗ	εν τω ἰορδανη	D <sup>C</sup>	B v/ n.e.	ἐν Ἰορδάνῃ <sup>8</sup>	
1,6	"/15	KAMEΛΟΥ	καμηλου	D <sup>C</sup>		καμήλου	

<sup>7</sup> SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 429ss.

<sup>8</sup> Cf. B-D-R, §261, n. 9 : « Josephus lässt im Bell.Jud. gewöhnlich den Artikel aus. » Pour Marc c'est la première mention. Voir « Les variants » I, n° 6.

1,9	"/25	ΙΣ ΤΗΝ ἸΟΥΔΑΙΝΗΝ	εις τον Ἰουδαϊνῶν <sup>9</sup>	D <sup>A,D</sup>		εἰς τὸν Ἰουδαϊνῶν	
1,10	"/28	ΚΑΤΑΒΑΙΝΩΝ	καταβαίνων	D <sup>D</sup>	B v/ n.e.	καταβαίνων <sup>10</sup>	*
	"/30	ΕΥΔΟΚΗΣΑ	ηυδοκησα	D <sup>C</sup>	B v/ n.e.	ευδοκησα <sup>11</sup>	*
1,15	286b/6	ΒΑΣΙΛΕΙΑ	βασίλεια <sup>12</sup>	D <sup>s.m.</sup>		βασίλεια	
1,17	"/13	ΑΝΘΡΩΠΩ		corr.		ἀνθρώπων <sup>13</sup>	
1,19	"/15	ΠΡΟΣΒΑΣ	προβασ	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	προσβάς <sup>14</sup>	*
1,22	"/26	ΕΧΩΝ ΟΥΧ ΩΣ ΟΙ ΓΡΑΜΜΑ· ΕΙΣ	εχων και ουχ ως ου γραμματεισ	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	ἔχων · οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς	*
1,24	"/30	ΑΠΟΛΕΣΑΠΟΛΕΣΑΙ		corr.		ἀπολέσαι <sup>16</sup>	
1,27	287b/6	ΤΟΙΣ ΠΝΕΥΝΑ	τοῖς πνευ <sup>17</sup>	D <sup>s.m.</sup>		τοῖς πνεύμασι	
1,34	"/25	ἩΔΙΣΑΝ	ἠδισαν	D <sup>s.m.</sup>		ἠδισαν	*
1,35	"/30	ΠΡΟΣΗΨΕΤΟ		cj. <sup>18</sup>	(B v/ n.e.)	προσηύξατο	
1,36	"/31	ΤΟ <sup>TE</sup>		D <sup>p.m.</sup>		τότε <sup>19</sup>	-
1,40	288b/6	ΕΑΝ ΘΕΛΕΙΣ ΔΥΝΑΣΑΙ		corr.	B v/ n.e.	εἰάν θέλης δύνασαι <sup>20</sup>	
1,43	"/10	ΕΝΕΒΡΙΣΑΜΕΝΟΣ		corr.		ἐμβρισησάμενος <sup>21</sup>	
2,2	"/22	ΣΥΝΗΚΘΗΣΑΝ	συνηθησαν	D <sup>A</sup>		συνήθησαν <sup>22</sup>	
2,7	289b/5	ΤΑΣ ΑΜΑΡΤΙΑΣ	αμαρτιασ	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	τάς ἀμαρτίας	*
2,9	"/9	ΠΑΡΑΛΥΤΩ		b.l. ? <sup>23</sup>	B v/ n.e.	παραλύτῳ	
2,13	"/22	ΠΑΣ ΟΧΛΟΣ	πασ ο οχλος	D <sup>A</sup>	B v/ n.e.	πᾶς ὄχλος <sup>24</sup>	*

<sup>9</sup> Confusion du copiste latin due à la forme féminine du nominatif et de l'accusatif, Ἰουδαϊνῶς, ου : voir « Les variants » I, n° 24.

<sup>10</sup> Malgré la forme neutre du τὸ πνεῦμα, D05 le fait concorder toujours avec le pronom masculin pour indiquer son caractère *personnel* : « Les variants » I, n° 27.

<sup>11</sup> « eu- wird im Att. mit η- augmentiert ..., später lieber mit eu-, das auch im NT überwiegt » (B-D-R, 67, 1c et n. 2).

<sup>12</sup> Erreur par dittographie.

<sup>13</sup> Omission d'un tilde sur l'Ω à la fin de la ligne.

<sup>14</sup> À la différence de προβαίνω du texte alexandrin, le verbe προσβαίνω de D05 contient un sème de rapprochement : voir « Les variants » II, n° 46.

<sup>15</sup> « τ in γραμματεισ tantum non periit » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 437, col. 3).

<sup>16</sup> Erreur par dittographie.

<sup>17</sup> « πνευ<sup>να</sup> has been altered by a later hand to πνευ<sup>ν</sup> » (PARKER, *Codex Bezae*, 296).

<sup>18</sup> προσηύξατο, aoriste (conjecture propre), au lieu de ΠΡΟΣΗΨΕΤΟ : « χο elot. sub ξε p. m. in προσηύξατο » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 437, col. 3). ΠΡΟΣΗΨΕΤΟ paraît une tentative d'harmonisation avec l'imperfet προσήυχετο de B **ℵ** *rell*.

<sup>19</sup> Erreur corrigée par la *p.m.*

<sup>20</sup> δύνασαι D **ℵ** *rell* || δύνῃ B : voir « Les variants » IV, n° 99.

<sup>21</sup> Part. ao. moy. de ἐμβρίζω, « fondre avec violence », différent de ἐμβριμησάμενος B **ℵ** *rell*, part. ao. de ἐμβριμάομαι.

<sup>22</sup> Par dissimilation.

<sup>23</sup> La *v/* παραλύτῳ, dans la bouche de Jésus, pourrait être correcte (par substantivation de παράλυτος, ος, ου, « paralysé »). Dans les autres allusions au paralytique le narrateur utilise l'adjectif substantivé παραλυτικός, ός, όν, « paralytique » : voir « Les variants » IV, n° 133.

<sup>24</sup> Le manque d'article dans D05 indique que cette « foule » n'a rien à voir avec « la foule » mentionnée auparavant en 2,4 : voir « Les variants » IV, n° 141.

2,21	290b/20	ΡΑΚΚΟΥΣ		b.l. <sup>25</sup>	v/ n.e.	ράκκουσ	*
"	" /24	ΧΕΙΡΩΝ ΣΧΙΣΜΑ		corr.		χείρων σχίσμα <sup>26</sup>	
3,2	291b/15	ΑΥΤΟΝ	αυτου	D <sup>B</sup>		αὐτοῦ <sup>27</sup>	
3,3	" /17	ΕΞΗΡΑΜΕΝΗΝ	ἐξηραμεινην	D <sup>B</sup>		ἐξηραμμένην <sup>28</sup>	
3,14	292b/21	ΙΝΑ ΑΠΟΣΤΕΛΗ	ινα αποστελλη	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	ἵνα ἀποστελῆ <sup>29</sup>	*
3,17	" /28	ΒΟΑΝΗΡΓΗΣ		corr.	B v/ n.e.	Βοανηργές <sup>30</sup>	
3,18	" /32	ΤΟ ΚΑΝΑΝΑΙΟΝ		corr.		τὸν Καναναιῶν	
"	" /33	ΙΟΥΔΑΣ ΣΚΑΡΙΩΘ		corr.		Ἰούδαν <sup>31</sup> Σκαριώθ	
3,21	293b/5	ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΝ	γραμματεισ	D <sup>B</sup>		γραμματεῖς	
"	" /6	ΚΡΑΤΗΣΑΙΣΑΙ	κρατησαι	D <sup>s.m.</sup>		κρατῆσαι	
"	" /7	ΕΞΕΣΤΑΤΑΙ ΑΥ- ΤΟΥΣ	ἐξεσται αυτουσ	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	ἐξέσταται αὐτούς <sup>32</sup>	*
3,26	" /19	ΜΕΜΕΡΙΣΘΑΙ	μεμερισται	D <sup>H?</sup>		μεμέρισται <sup>33</sup>	
3,28	" /27	ΚΑΙ ΒΛΑΣΦΗΜΙΑΙ	και αι βλασφη- μιαι	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	καὶ βλασφημῖαι <sup>34</sup>	*
4,1	294b/15	ΚΑΘΗΣΤΑΙ	καθησθαι	D <sup>A</sup>		καθῆσθαι <sup>35</sup>	
4,5	" 25	ΕΞΑΝΕΣΤΕΙΛΕΝ	ἐξανετελειεν	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	ἐξάνεστείλει <sup>36</sup>	*
4,12	295b/13	ΣΥΝΩΣΙΝ	συνῶσιν	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	συνῶσιν <sup>37</sup>	*
"	" /14	ΑΦΕΘΗΣΟΜΑΙ	αφησω	D <sup>B</sup>		ἀφεθήσομαι <sup>38</sup>	*
4,16	" /25	ΤΑ ΠΕΤΡΩΔΗ ΣΠΕΙΡΟΜΕΝΟΙ		corr.		τὰ πετρῶδη σπειρόμενοι <sup>39</sup>	
4,19	296b/2	ΑΙ ΜΕΡΙΜΝΑΙΣ	αι μεριμναι	D <sup>s.m.</sup>		αἰ μέριμναι <sup>40</sup>	

<sup>25</sup> La même reduplication figure dans Mt 9,16 D. Sans reduplication B **S** al.

<sup>26</sup> Cf. Mt 9,16 D, χείρων σχίσμα.

<sup>27</sup> L'accusatif ΑΥΤΟΝ est dû probablement à l'influence du latin *accusarent eum*, le scribe étant un latin.

<sup>28</sup> Cf. Mc 11,20 D. Voir « Les variants » V, n° 188.

<sup>29</sup> « the future (indicative) usually denotes a *lasting state* » (WINER, 361).

<sup>30</sup> Βοανηργής D | Βοανηργές U Γ 2. 28. 1582° 311 | Βοανηργές Δ\* | Βαηρηργές 565. 700. 1071 | Βοανηρηργέ W || Βοανηργές B **S** *rell*. Il y a une grande confusion dans la transcription de l'hébreu.

<sup>31</sup> La même erreur se présente dans la page latine, *Simonem Cananeum et Iudas Scarioth*.

<sup>32</sup> Le parfait moyen transitif ἐξέσταται αὐτούς est correcte : voir « Les variants » VI-VII, n° 238 (pour la n. 25, lire « Mayser I/II », au lieu de « Mayser II/I »). Dans le texte Césaréen (Θ f<sup>13</sup> 69. 565. 788) on lit encore le parfait ἐξέσταται, mais sans le pronom αὐτούς. Au contraire, B **S** *rell* lisent ἐξέστη, puisqu'ils attribuent l'action aux familiers de Jésus (οἱ παρ' αὐτοῦ, au lieu de περὶ αὐτοῦ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ λοιποὶ D W it).

<sup>33</sup> Par dissimilation.

<sup>34</sup> L'omission de l'article pourrait être intentionnée : voir « Les variants » VI-VII, n° 251.

<sup>35</sup> Par dissimilation progressive.

<sup>36</sup> L'aoriste 2 de ἐξαναπέμψω, au sens transitif, est correcte : voir « Les variants » VI-VII, n° 288.

<sup>37</sup> συνῶσιν (subjonctif aoriste) D L W 1. 565. 1582\*. 1071. 1424 || συνιῶσιν (subjonctif présent) B **S** *rell* : cf. URBAN, « Intercambios vocálicos », 266.

<sup>38</sup> ἀφεθήσομαι D\* (ΑΦΗΣΩ D<sup>B</sup>), *demittam* d || ἀφεθήσεται A K Π 565 | ἀφεθῆ B **S** C W *rell* : voir « Les variants » VI-VII, n° 305.

<sup>39</sup> Erreur par dittographie.

<sup>40</sup> Sous l'influence du latin *errores* ?

4,24	"/18	ΤΑ ΑΚΟΥΕΤΕ		b.l. <sup>41</sup>	B v/ n.e.	τὰ ἀκούετε	*
4,25	"/20	ΑΝ ΕΧΕΙ	αν εχη	corr.	B v/ n.e.	ἂν εχη <sup>42</sup>	
4,31	297b/3	Ο ΟΤΙΑΝ	οσ οταν	D <sup>H</sup>	B v/ n.e.	ὁ ὅταν <sup>43</sup>	
"	" "	Ο...ΜΕΙΚΡΟΤΕΡΟΝ ΕΣΤΙΝ	οσ...μεικροτεροσ μεν εστιν	D <sup>C?</sup>		ὁ <sup>44</sup> ...μικρότερόν εστιν	*
4,32	"/5	ΜΕΙΖΩΝ		b.l. <sup>45</sup>		μείζων	
4,34	"/12	ΚΑΘ ΙΔΙΑΝ		corr.		κατ' ἰδίαν <sup>46</sup>	
"	" "	ΕΠΕΛΥΕ	επέλυεν	D <sup>B</sup>		ἐπέλυεν	
4,35	"/14	ΔΙΕΛΘΩΝΜΕΝ		corr.		διέλθωμεν	
4,36	"/16-17	ΑΛΛΑΙ ΔΕ ΠΛΟΙΑΙ ΠΟΛΛΑΙ	αλλα δε πλοια πολλα	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	ἄλλαι δε πλοῖαι πολλάι <sup>47</sup>	*
5,4	298b/12	ἸΣΧΥΝ	Ισχυιν	D <sup>s.m.</sup>		ἰσχύειν	
5,8	"/21	Ο <u>ἸΗΣ</u>	ο Ἰησουσ	D <sup>A</sup>		ὁ Ἰησοῦς	
5,14	299b/4	ΑΥΤΟΣ	αυτουσ	D <sup>B</sup>		αὐτούς	
5,19	"/18	<u>ἸΗΣ</u>	Ιησους	D <sup>s.m.</sup>		Ἰησοῦς	
5,27	300b/6	ΠΕ	περι	D <sup>A</sup>		περί	
"	"/7	ΚΑΙ ἦΨΑΤΟ	ηψατο	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	καὶ ἦψατο <sup>48</sup>	*
5,30	"/15	ΤΗΝ ΔΥΝΑΜΙΝ ΕΞΕΛΘΟΥΣΑΝ	την δυναμιν την εξελθουσαν	D <sup>E</sup>	v/ n.e.	τὴν δύναμιν ἐξ- ελθοῦσαι <sup>49</sup>	*
5,41	301b/17	ΡΑΒΒΙ ΘΑΒΙΤΑ ΚΟΥΜΙ	ΡΑΒΒΙΘΑ ΚΟΥΜΙ	cj. de Wel <sup>50</sup>		ΡΑΒΒΙΘΑ ΚΟΥΜΙ	
6,1	"/25	ΚΑΠΕΛΘΕΝ		corr.		καὶ ἀπῆλθεν <sup>51</sup>	
6,3	302b/1	ΟΥΚ ΟΥΤΩΣ	ουχ' ουτωσ	D <sup>A</sup>		οὐχ οὕτως <sup>52</sup>	
6,4	"/8	ΕΝ ΤΥΙΣ <sup>53</sup> ΣΥΝ- ΓΕΝΕΣΙ	εν τοις συγγε- νεσι/συγγενεσι	D <sup>A</sup> corr.	B v/ n.e.	ἐν τοῖς συγγε- νέσιν <sup>54</sup>	

<sup>41</sup> L'interrogation indirecte τὰ au lieu du pronom ἅ est correcte : voir « Les variants » VI-VII, n° 329.

<sup>42</sup> D05, à la différence du texte alexandrin, parle d'une éventualité : voir « Les variants » VI-VII, n° 331.

<sup>43</sup> ὅ (scil. σπέρμα) : voir « Les variants » VI-VII, n° 346.

<sup>44</sup> ὅ (scil. σπέρμα) : voir « Les variants » VI-VII, n° 348.

<sup>45</sup> μείζων (scil. κόκκος συνάπεως) : voir « Les variants » VI-VII, n° 350.

<sup>46</sup> Par aspiration devant une voyelle.

<sup>47</sup> À nouveau le Codex de Bèze change le genre neutre de πλοῖα par le féminin pluriel πλοῖαι en indiquant qu'ici il ne s'agit pas simplement de « barques » mais de « communautés rassemblées dans les barques » : voir « Les variants » VIII, n° 357.

<sup>48</sup> ἐλθοῦσα ὄπισθεν καὶ ἦψατο, construction caractéristique du Codex de Bèze : « participe followed by καὶ and a finite verb » (PARKER, *Codex Bezae*, 253). Le καὶ adverbial place l'emphase sur le verbe personnel.

<sup>49</sup> *txt D\** || τὴν ἐξ αὐτοῦ δύναμιν ἐξελθοῦσαν B **Σ** *rell.*

<sup>50</sup> ραββι θαβιτα κουμι D (« ρ. θ. *ex* ραβιθα = puella Welhausen *cj.* », <sup>27</sup>N-A), *rabbi thabita cumi* d | *tabea acutha kumhi* e | *ταβιθα* W a r<sup>1</sup> (+ κουμι it) || *ταλιθα* κουμ B **Σ** C L M f<sup>1</sup> 33. 892. 1071. 1241. 1424. 2427 *al* co | *ταλιθα* κουμι A K N U Δ Θ Π 0126 f<sup>13</sup> 565. 579. 700 *q* vg sy<sup>h</sup>.

<sup>51</sup> Par crase.

<sup>52</sup> Par dissimilation.

<sup>53</sup> « I think that p.m. wrote τυισ, not ταισ » (PARKER, *Codex Bezae*, 296).



6,13	303b/1	ΑΡΡΩΣΤΟΥΣ		corr.		ἀρρώστους <sup>55</sup>
6,18	"/18	ΣΕ ΕΧΕΙΝ ΑΥ   ΤΗΝ ΓΥΝΑΙΚΑ	σε εχειν την γυναικα	D <sup>sm.η</sup> <sup>56</sup>	B v/ n.e.	σε ἔχειν αὐτήν, *
6,19	"/22	ΟΥΧ ΗΘΥΝΑΤΟ	ουκ ηθυνατο	D <sup>A</sup>		γυναῖκα <sup>57</sup> οὐκ ἠθύνατο <sup>58</sup>
6,21	"/28	ΚΑΙ ... ΔΕ	και	D <sup>sm.</sup>	B v/ n.e.	καὶ ... δε <sup>59</sup> *
	"/29	ΓΕΝΕΘΛΙΟΙΣ	γενεθλιουσ	D <sup>A</sup>		γενεθλίους
6,25	304b/12	ἸΩΑΝΟΥ		corr.	B v/ n.e.	Ἰωάννου <sup>60</sup>
6,27	"/17	ΣΠΕΚΟΛΑΤΟΡΑΝ	σπεκολατορα	D <sup>sm.</sup>		σπεκουλάτορα <sup>61</sup>
6,31	"/33	ΕΥΚΑΙΡΟΣ ΕΙΧΟΝ	ευκαιρωσ ειχον	D <sup>B</sup>		εὐκαιρως εἶχον
6,33	305b/5	ΠΑΝΤΩΝ ΠΟΛΕΩΝ		cj. <sup>62</sup>		πα<σῶ>ν τῶν πόλεων
6,35	"/13-14	ΤΟΠΟΣ   ΗΔΗ ΩΡΑ ΠΟΛΛΗ	ο τοπος και   ηδη ωρα πολλη	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	τόπος, ἤδη ὥρα *
6,37		ΔΩΣΩΜΕΝ		b.1. <sup>64</sup>		πολλή <sup>63</sup> δώσωμεν
6,38	"/22	ΕΧΕΤΕΣ		corr. <sup>65</sup>		ἔχετε
	"/24	ΔΥΩ <sup>66</sup>	δυο	D <sup>D</sup>	B v/ n.e.	δύω <sup>67</sup> *
6,45	306b/7	ΠΡΟΣΑΓΕΙΝ ΑΥΤΟΝ	προαγειν αυτον	D <sup>sm.</sup>	B v/ n.e.	προσάγειν αὐ- *
	"/8	ΒΗΘΣΑΪΔΑΝ		corr.		τὸν <sup>68</sup> Βηθσαιδάν <sup>69</sup>
6,51	"/27	ΕΞΕΙΣΤΑΝΤΟ	εξεισταντο	D <sup>A</sup>		ἐξίσταντο

<sup>54</sup> συγγενέσιν (adjectif substantivé de συγγενής, -ές) D\* B<sup>2</sup> N<sup>2</sup> A C K M S Y W Π Ω 2. 157. 565. 700. 1582<sup>c</sup> || συγγενεῦσιν B\* D<sup>2</sup> L N U Δ Θ f<sup>13</sup> 1. 28. 33. 69. 124. 579. 1071. 1424. 1582\* Ωλ. Peut être on doit lire ἐν ταῖς συγγενέσιν, «dans les réunions»: voir «Les variants» IX, n° 480.

<sup>55</sup> Les deux formes sont possibles, mais voir 6,5.

<sup>56</sup> «av (av Mill. errore) elot. ad finem» (SCRIVENER, *BEZAE CODEx CANTABRIGIENSIS*, 438, col. 2) : «Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.»

<sup>57</sup> «Il n'est pas permis que tu aies celle-ci, étant femme de ton frère.» Cf. URBAN, «Intercambios vocálicos», 266.

<sup>58</sup> Par aspiration devant une voyelle.

<sup>59</sup> Voir «Les variants» X, n° 514 (mais au lieu de «única», lire «rarissima»: cf. Mc 4,36).

<sup>60</sup> D05 écrit toujours Ἰωάννου avec double -νν-; B03 toujours avec une seule -ν-.

<sup>61</sup> Du «lat. speculator, soldat chargé de la garde des prisonniers» (Bailly, s.v.). L'accusatif ΣΠΕΚΟΛΑΤΟΡΑΝ de D\* est dû probablement à l'influence du latin, si bien le traducteur a traduit ici ΑΠΟΣΤΕΙΛΑΣ ΣΠΕΚΟΛΑΤΟΡΑΝ par *misso spiculator*.

<sup>62</sup> Erreur par haplographie (conjecture propre).

<sup>63</sup> ἕρημός ἐστιν τόπος, ἤδη ὥρα πολλή D\*, sans article et avec une construction asyndétique: voir «Les variants» XI, n° 557-558.

<sup>64</sup> δώσωμεν (subjonctif: cf. ἀγοράσωμεν) D N f<sup>13</sup> 28. 33. 69. 565. 892. 1424 pc || δώσομεν (futur) B P<sup>45</sup> A L Δ 2427. 2542 pc | δῶμεν (aoriste) K M U W Γ Θ Π f<sup>1</sup> 2. 157. 579. 700. 1071 Ωλ.

<sup>65</sup> La Σ de ΕΧΕΤΕΣ pourrait être due à l'influence du latin *habetis*.

<sup>66</sup> «for δυο, read δυω p.m.» (PARKER, *Codex Bezae*, 296).

<sup>67</sup> «les deux finales -o et -ω sont également anciennes» (BAILLY, s.v.).

<sup>68</sup> Noter la différence parmi προσάγειν αὐτόν D\*, «l'amener» (transitif), et προάγειν B N *rell*, «s'avancer» (intransitif). Θ Ω f<sup>13</sup> 1. 28. 118. 565. 700. 1346. 1582 lisent προάγειν αὐτόν (transitif: une conflation).

<sup>69</sup> Par assimilation.

6,55	307b/2	ΓΡΑΒΑΤΤΟΙΣ <sup>70</sup>		copt.		κραβάττοις	
7,3	"/19	ΠΥΚΜΗ		copt.		πυκνή <sup>71</sup>	
"	"/21	ΠΑΡΑΔΟΣΙΑΝ		copt. <sup>72</sup>		παράδοσιν	
7,6	308b/4	ΑΦ ΕΜΟΥ		copt.		ἀπ' ἐμοῦ <sup>73</sup>	
7,8	"/9	ΤΗΝ ΤΟΛΗΝ	την ειτολην	D <sup>C</sup>		τὴν ἐντολήν <sup>74</sup>	
7,9	"/11	ΑΤΘΕΙΤΕ		copt.		ἀθετείτε <sup>75</sup>	
7,10	"/16	ΤΕΛΕΥΤΕΙΩ		copt.		τελευταίω <sup>76</sup>	
7,11	"/20	Ο ΑΝ ΜΟΥ	ο αν εξ εμου	D <sup>E</sup>	B v/ n.e.	ὁ ἄν μου	*
7,13	"/24-25	ΤΑ ΑΥΤΑ	ται <sup>77</sup>   τα αυτα	D <sup>E</sup>		τοιαυτα	
7,14	"/27	ΣΥΝΙΤΕ		copt.	B v/ n.e.	συνίετε <sup>78</sup>	
7,15	"/28	ΟΥΔ ΕΣΤΙΝ	ουδεν εστιν	D <sup>C</sup>		οὐδέν ἐστιν <sup>79</sup>	
7,21	309b/15	ΚΑΚΟΙ	οι κακοι	D <sup>C</sup>	B v/ n.e.	κακοί	*
7,25	"/25	ΩΣ ΑΚΟΥΣΑΣΑ	ακουσασα	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	ὡς ἀκούσασα <sup>80</sup>	*
"	"/26	ΚΑΙ ΠΡΟΣΕΠΕΣΕΝ	προσεπεσεν	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	καί <sup>81</sup> προσέπεσεν	*
7,34	310b/20	ΕΦΦΕΘΑ		b.l. <sup>?</sup> <sup>82</sup>		Εφφεθα	
"	"/21	ΔΙΑΝΥΚΘΗΤΙ		copt.		διανοίχθητι <sup>83</sup>	
7,36	"/25	ΟΙ ΔΕ ΑΥΤΟΙ	αυτοι	D <sup>s.m.</sup>	(B v/ n.e.)	οί δε αὐτοί <sup>84</sup>	*
8,8	311b/18	ΣΦΥΡΙΔΑΣ		b.l. <sup>85</sup>	v/ n.e.	σφυρίδας	*
8,10	"/22	ΜΕΛΕΓΑΔΑ	μαγαιδά <sup>86</sup>	D <sup>A?</sup>		Μελεγαδά	*
8,14	312b/1	ΜΕΤ ΕΑΥΤΩΝ		copt.		μεθ' ἑαυτῶν <sup>87</sup>	
8,19	"/13	ΑΡΤΟΥΣ ΤΟΥΣ		copt.		ἄρτους οὐς <sup>88</sup>	

<sup>70</sup> Par influence du latin *grabattis* : cf. 2,4.9.11.12.

<sup>71</sup> « γ *elot. sub κ in πυκμη p. m.* » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 438, col. 2). Voir la différence entre πυκμή B et πυκνή dans « Les variants » XII, n° 626 (lire πυκνή, au lieu de πυκμή, datif de πυκνός, ή, όν [πυκνά **Σ**]).

<sup>72</sup> « ν *elot. sub α tert. in παραδοσιαν p. m.* » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 438, col. 2). Le copiste (*p. m.*) avait écrit premièrement ΠΑΡΑΔΟΣΙΝΝ et avait corrigé par erreur en ΠΑΡΑΔΟΣΙΑΝ. Voir vv. 5, 8, 9.

<sup>73</sup> Par aspiration devant une voyelle.

<sup>74</sup> Par haplographie.

<sup>75</sup> Par métathèse.

<sup>76</sup> « La lectura es exclusiva de D » (URBÁN, « Intercambios vocálicos », 267).

<sup>77</sup> « l. 24 *ad finem addit ται E* » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 438, col. 3).

<sup>78</sup> συνίετε (aoriste 1 impératif) D(\*) **Σ** A K M U W Γ Θ Π *f*<sup>1.13</sup> 565. 579. 700 **Ω** || σύνετε (aoriste 2 impératif) B H L Δ 1424.

<sup>79</sup> Par haplographie.

<sup>80</sup> Cf. B-D-R, §425,3 ; WINER, 770s. Cette construction équivaut à ὡς ἤκουσεν (p. ex., Mc 6,26 D).

<sup>81</sup> καί adverbial emphasissant le verbe personnel : voir « Les variants » XIII, n° 676.

<sup>82</sup> Εφφεθα D **Σ**<sup>2</sup> W || Εφφαθα B **Σ**\* *rell.*

<sup>83</sup> Par dissimilation et échange de -γ- au lieu de -οι-.

<sup>84</sup> D05 lit simplement οί δε αὐτοί μάλλον κτλ., tandis que le texte alexandrin élabore un *cre-scendo* : ὅσον δε αὐτοῖς διεστέλλετο, αὐτοὶ μάλλον κτλ. Voir « Les variants » XIII, n° 700.

<sup>85</sup> D **Σ** A\* Θ ont la forme aspirée σφυρίς (cf. Mt 15,37 D ; 16,10 B D ; Mc 8,20 D **Σ** ; Ac 9,25 **Σ** [D lac.]), tandis que le texte alexandrin lit σφυρίς.

<sup>86</sup> *Ex lat. magidan d5 ?*

<sup>87</sup> Par dissimilation.

8,20	"/18	ΣΦΥΡΙΔΑΣ		b.l. <sup>89</sup>	v/ n.e.	σφυρίδας	*
8,21	"/20	ΣΥΝΝΟΕΙΤΕ	νοείτε	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	συννοείτε <sup>90</sup>	*
8,35	314b/1	ΤΗΝ ΨΥΧΗΝ ΑΥ- ΤΟΥ	την ψυχήν αυ- του	D <sup>A</sup>	B <sup>91</sup>	τὴν ψυχὴν αὐτοῦ	*
8,37	"/6	Η ΤΙ ΓΑΡ	η τι	D <sup>s.m.</sup>	A C Θ v/ n.e. <sup>92</sup>	ἦ τί γάρ	*
9,1	"/14	ΤΙΝΕ ΩΔΕ ΤΩΝ	τινες των τινες των ωδε	D <sup>s.m.H</sup> D <sup>B</sup> 93		τινὲς ὧδε τῶν <sup>94</sup>	
9,2	"/21	ΤΑΤΕ ΜΟΡΦΩΘΗ		corr.		μετεμορφώθη	
9,3	"/23	ΕΓΕΝΕΝΟΝΤΟ		corr.		ἐγένοντο <sup>95</sup>	
	"/24	ΛΙΑ	λίαν	D <sup>B</sup>		λίαν	
9,7	315b/3	ΑΥΤΟΥ   ΑΥΤΟΥ	<sup>96</sup> αὐτου	D <sup>s.m.7</sup>	B v/ n.e.	αὐτοῦ   αὐτοῦ	*
9,13	"/21	ΕΛΗΛΥΘΕ	ἐληλυθεν	D <sup>D</sup>		ἐλήλυθεν	
9,18	316b/2	ΡΑΣΣΕΙ			v/ n.e.	ῥάσσει <sup>97</sup>	*
9,25	"/25	ΕΞΕΛΘΕΛΘΕ	ἐξελθε	D <sup>s.m.</sup>		ἔξελθε <sup>98</sup>	
9,28	"/33	ΚΑΤΙΑΝ		corr.		κατ' ἰδίαν <sup>99</sup>	
9,29	317b/3	ΕΝ ΟΥΔΕΝ		corr.		ἐν οὐδενί	
9,31	"/8	ΥΙΟΣ ΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ	ο υιοσ του ανθρωπου	D <sup>A</sup>	B v/ n.e.	υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου <sup>100</sup>	*
9,36	"/21	ΑΝΑΚΛΙΣΑΜΕΝΟΣ	ἐναγκαλισάμενος	D <sup>C</sup>	B v/ n.e.	ἀνακλισάμενος <sup>101</sup>	*
9,41	318b/5	ΑΠΟΛΕΣΕΙ		b.l. <sup>102</sup>	v/ n.e.	ἀπολέσει	*

<sup>88</sup> ΤΟΥΣ D au lieu de οὓς (*f*<sup>13</sup> 28) par dittographie (ΑΡΤΟΥΣΤΟΥΣ).

<sup>89</sup> Voir *supra*, 8,8.

<sup>90</sup> νοείτε B D<sup>s.m.</sup> 2 || συννοείτε D\* **Σ** A *rell.*

<sup>91</sup> τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν B D<sup>s.m.</sup> 28 || τὴν ψυχὴν αὐτοῦ D\* **Σ** A *rell.*

<sup>92</sup> ἦ τί γάρ D || τί γάρ B **Φ**<sup>45</sup> **Σ** L W Δ 28. 565. 579. 1424 | ἦ τί A C D<sup>s.m.</sup> K M U Γ Θ Ψ *f*<sup>1.13</sup> **Ω**.

<sup>93</sup> « *Primò tunc wde (sic) potius quam tunc de, sed de eras. s. m. ; ω in s mutato per H : B habet wde supra lineam ante εστηκότων* » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 438, col. 3 [d'après PARKER, *Codex Bezae*, 296, « the whole correction is by B »]).

<sup>94</sup> τινὲς ὧδε τῶν ἐστηκότων D(\*)<sup>H</sup>, *quidam hic circumstantium* d B 2427 : cf. « Les variants » XIV, n° 799 ; PARKER, *Codex Bezae*, 145 : « For the question of the attribution of this correction, see I. A. MOIR, 'The Reading of Codex Bezae (D-05) at Mark ix. 1', *NTS* 20 (1974), 105 ; H. GREEVEN, 'Nochmals Mk ix. 1 in Codex Bezae (D, 05)', *NTS* 23 (1977), 305-8. »

<sup>95</sup> Par dittographie.

<sup>96</sup> « *αυτου elot. ad finem lineae* » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 438, col. 3). La répétition du pronom souligne que c'est seulement à Jésus à qui ils doivent écouter : voir « Les variants » XV, n° 813.

<sup>97</sup> ῥάσσει D d **Σ** W 565 k || ῥήσσει B **Σ** *rell.* : voir « Les variants », n° 839.

<sup>98</sup> Erreur par dittographie.

<sup>99</sup> Erreur par haplographie.

<sup>100</sup> Outre l'explication donnée dans « Les variants » XVI, n° 870, on pourrait suggérer aussi que l'absence de l'article soit due à la volonté de souligner le sort du Fils de l'homme parmi les hommes, au singulier et sans article dans le Codex de Bèze : υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἀνθρώπου.

<sup>101</sup> Le text alexandrin a corrigé ici intentionnellement la référence à « le petit servent » (τὸ παιδίον, avec l'article en D05) en lisant ἐναγκαλισάμενος au lieu de ἀνακλισάμενος, et en 10,16 il a fait la même chose cette fois au lieu de προσκαλεσάμενος : voir « Les variants » XVI, n° 882.

9,43	"/13	ΕΕΕΛΘΕΙΝ	εισελθειν	D <sup>A</sup> 103		είσελθειν	
9,48	"/31	ΣΚΩΛΗΣ	σκώληξ	D <sup>A2</sup>		σκώληξ	
10,1	319b/4	ΕΚΕΙΘΕΝ ΑΣΤΑΣ	εκειθεν αναστας	D <sup>C</sup>		εκειθεν αναστάς <sup>104</sup>	
10,3	"/12	ΥΜΙΝ ΕΥΕΤΕΙΛΑΤΟ	υμιν ευετειλατο	D <sup>C</sup>		υμιν ευετειλατο <sup>105</sup>	
10,6	"/18	ΘΗΛΥΝ	θηλυ	D <sup>s.m</sup>	B v/ n.e.	θηλυ <sup>106</sup>	*
10,10	"/26	ΕΙΣ ΤΙΝ ΟΙΚΙΑΝ	εις την οικιαν	D <sup>s.m.C</sup>		εις την οικιαν <sup>107</sup>	
10,14	320b/4	ΠΑΙΔΑΡΙΑ	παιδια	D <sup>s.m</sup>	B v/ n.e.	παιδαρια <sup>108</sup>	*
10,25	321b/5	ΕΙΣΕΛΕΥΣΟΝΤ. Τ..ΕΙΟΝ <sup>109</sup>		cj.		εισελευσονται ταχειον	
10,33	322b/8	ΘΑΝΑΤΟΥ	θανατω	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	θανατου <sup>110</sup>	*
10,34	"/11	ΕΝΠΤΥΣΟΥΣΙΝ	ενπτυσουσιν	D <sup>B</sup>		εμπτυσουσιν <sup>111</sup>	
10,39	"/29	ΒΑΠΤΙΣΘΗΣΕΘΑΙ		corr.		βαπτισθησεθε <sup>112</sup>	
10,40	"/31	ΑΛΛΟΙΣ	αλλοις	D <sup>B</sup>		αλλ' οις / αλλοις <sup>113</sup>	*
10,42	323b/3	ΚΑΙΚΑΤΑΚΥΡΙ- ΕΥΣΟΥΣΙΝ	κατακυριευσουσιν	D <sup>s.m</sup>	B v/ n.e.	και κατακυρι- ευσουσιν <sup>114</sup>	*
10,46	"/17	ΒΑΡΥΤΕΙΜΙΑΣ		cj.		βαρυτιμιας <sup>115</sup>	
10,47	"/18	ΝΑΖΟΡΗΝΟΣ	ναζωρηνοσ	D <sup>B</sup>		ναζορηνοσ <sup>116</sup>	*
11,2	324b/9	ΚΑΙΚΑΘΕΙΚΕΝ	καικαθεικεν	D <sup>A</sup>		κεκαθεικεν	
"	"	ΚΑΙ ΑΓΑΓΕΤΕ	αγαγετε	D <sup>s.m</sup>	B v/ n.e.	και αγαγετε <sup>117</sup>	*

<sup>102</sup> ἀπολέσει (futur) D E 2. 28 || ἀπολέση (subjunctif) B **℣** *rell*.

<sup>103</sup> « the p.m. reading is σε. Corrector A altered this to εις » (PARKER, *Codex Bezae*, 296).

<sup>104</sup> Par haplographie.

<sup>105</sup> Par haplographie.

<sup>106</sup> Cf. Mt 19,4 D\*. D05 se serve de la forme θήλυς de l'adjectif θήλυς, θήλεια, θήλυ comme féminin (cf. B–A–G, s.v. : « but also θήλυς as fem. »).

<sup>107</sup> Par dittographie et itacisme.

<sup>108</sup> Voir « Les variants » XVI, n° 939.

<sup>109</sup> D'après PARKER, *Codex Bezae*, 290, « the line should read εισελευσονται · ταλειον [sic!] καμηλος ».

<sup>110</sup> Toutes les deux constructions sont valables : voir « Les variants » XVI, n° 985.

<sup>111</sup> Par échange consonantique. D d *pc* (ff<sup>2</sup>) (k) sont les seuls témoins qui omettent, avec raison, καὶ μαστιγώσουσιν αὐτὸν καὶ ἀποκτενοῦσιν, puisque ne seront pas les grands prêtres et les scribes qui « le flagelleront et le mettront à mort » ; A<sup>2</sup> 2\*. 157. 1346 omettent seulement καὶ ἀποκτενοῦσιν.

<sup>112</sup> Par haplographie.

<sup>113</sup> Dans l'écriture continue les deux leçons sont possibles. Le Codex de Bèze montre une préférence pour la seconde (ΑΛΛΟΙΣ / *aliiis*) : voir « Les variants » XVI, n° 998.

<sup>114</sup> Voir « Les variants » XVI, n° 1004. Dans cette note j'avais oublié de commenter l'omission du καὶ adverbial par D<sup>s.m</sup>. Moyennant ce καὶ adverbial le Codex de Bèze souligne l'action de « commander en maîtres » de « ceux qu'on regarde comme les chefs des nations ».

<sup>115</sup> Par un double échange de I pour Y et de EI pour I : voir « Les variants » XVI, n° 1013.

<sup>116</sup> Voir mon article « "Nazareno" y "Nazoreo" con especial atención al Códice Bezae », en R. PIERRI (ed.), *Grammatica intellectio Scripturae. Saggi filologici di greco biblico in onore di Lino Cignelli OFM*, Jerusalem : Franciscan Printing Press, 2006, pp. 183-204, esp. 183-186.

<sup>117</sup> λύσαντες αὐτὸν καὶ (adverbial) ἀγάγετε D\*, avec l'emphase sur l'action d'amener l'ânon : voir « Les variants » XVII, n° 1033.

11,8	"/24	ΔΕ ΕΣΤΙΒΑΔΑΣ	δε στιβαδασ	D <sup>s.m</sup>		δὲ στιβάδας <sup>118</sup>	
11,10	"/30	ΚΑΙ ΕΥΛΟΓΗΜΕΝΗ	ευλογημενη	D <sup>s.m</sup>	B v/ n.e.	καὶ εὐλογημένη <sup>119</sup>	*
"	"/32	ΟΣΣΑΝΝΑ	ωσαννα	D <sup>A</sup>		ώσαννά	
11,11	"/33	ΕΡΟΣΟΛΥΜΑ	Ιεροσολυμα	D <sup>A</sup>		Ἱεροσόλυμα <sup>120</sup>	
"	325b/2	ΟΥΣΑΣ ΩΡΑΣ	ουσης ωρασ	D <sup>A?</sup>	B v/ n.e.	οὔσας ὥρας <sup>121</sup>	*
11,12	"/4	ΕΠΑΥΡΙΟΝ	επαυριον	D <sup>s.m</sup>	B v/ n.e.	ἐπαύριον	*
			<αυτ>ον	cj.		<αὐτ>όν <sup>122</sup>	
11,14	"/11	Ε <sup>κς</sup> ΕΟΥ		D <sup>p.m</sup>		ἐκ σοῦ <sup>123</sup>	-
11,15	"/19	ΠΕΡΙΣΤΑΣ		corr.		περιστερὰς <sup>124</sup>	
11,17	"/24	ΑΥΤΗΝ	αυτον	D <sup>A</sup>	B v/ n.e.	αὐτήν <sup>125</sup>	*
11,23	326b/7	ΔΙΑΚΡΙΘΗΣ	διακριθη	D <sup>s.m</sup>		διακριθῆ	
11,25	"/13	ΕΙΤΕΙ		corr.		εἴ τι	
11,31	327b/1	ΔΙΕΛΟΓΙΖΟΝΤΟ	διελογιζον	D <sup>s.m</sup>		διελογίζοντο <sup>126</sup>	*
"	"/3	ΥΜΙΝ	ημιν	D <sup>D</sup>		ἡμῖν	
11,32	"/5	ΦΟΒΟΥΜΕΝ	φοβουμεθα	D <sup>A</sup>		φοβοῦμεν <sup>127</sup>	*
11,33	"/8	ΑΥΤΩ		cj.		αὐτοῖς <sup>128</sup>	
"	"/9	ΕΙΣ ΠΟΙΑΝ ΕΞΟΥΣΙΑΝ	εν ποια εξουσια	D <sup>A</sup>	B v/ n.e.	εἰς ποίαν ἐξουσίαν <sup>129</sup>	*

<sup>118</sup> Par dittographie.

<sup>119</sup> D'après le Codex de Bèze, le καὶ sépare clairement les cris diamétralement opposés de l'un et l'autre choeur : voir « Les variants » XVII, n° 1052.

<sup>120</sup> Erreur du copiste.

<sup>121</sup> ὀψίας ἥδη οὔσας ὥρας (scil. τῆς ἡμέρας) D\*, c'est un très rare accusatif absolu : voir « Les variants » XVII, n° 1056.

<sup>122</sup> τῆ ἐπαύριον <αὐτ>όν ἐξελθόντα, un nouveau accusatif absolu (n. précédente) : voir « Les variants » XVII, n° 1058. On pourrait considérer ΕΠΑΥΡΙΟΝ comme une dittographie, mais dans ce cas le pronom ferait défaut, surtout car le participe est à l'accusatif (ἐξελθόντων αὐτῶν B **N** *rell* [- αὐτῶν f<sup>13</sup> 69. 565. 788. 1346]).

<sup>123</sup> Erreur par échange consonantique (ε > κς) corrigée par la p. m.

<sup>124</sup> Par haplographie. Quant au sens symbolique sous-entendu dans le Codex de Bèze, voir « Les variants » XVII, n° 1069.

<sup>125</sup> ἐποιήσατε αὐτήν (scil. τὴν προσευχήν, avec le sens de « lieu de prière, sanctuaire, temple » : voir « Les variants » XVII, n° 1072.

<sup>126</sup> ἐλογίζοντο A N U Γ 2. 579. 700. 1241 *pm* || *txt* D B **N**<sup>2</sup> C G K L M N W Δ Θ Π Ψ f<sup>1.13</sup> 28. 33. 69. 118. 157. 565. 892. 1071. 1424. 2427. 2542 *pm*.

<sup>127</sup> φοβέω + accusatif, D\*, « effrayer quelqu'un », ici τὸν λαόν : « Si nous répondons ... nous effrayons le peuple. » D<sup>A</sup> a corrigé suivant le parallèle de Mt 21,26. D'après Parker, *Codex Bezae*, 132, « D\* is simply a mistake for that (the active being obsolete in the Hellenistic period) ». Le caractère singulier de la leçon de D\*, posée par Marc dans la bouche des dirigeants juives, confirme que c'est la bonne leçon.

<sup>128</sup> Le scribe a confondu OIC avec la lettre onciale oméga (ω).

<sup>129</sup> À la question posée par les grands prêtres, les scribes et les anciens (οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι) : « *Par quelle autorité fais-tu cela?* » (ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς ;), laissant entendre que Dieu seul a l'autorité, Jésus (ὁ Ἰησοῦς) non seulement leur répond négativement, mais, en changeant la formule, leur laisse entendre que c'est lui même qui a l'autorité divine : « Moi non plus je ne vous dis pas *avec quelle autorité* je fais cela » (οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν εἰς ποίαν ἐξουσίαν ταῦτα ποιῶ : cf. 1,22 : ὡς ἐξουσίαν ἔχω, οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς ; 1,27 D : αὕτη ἡ ἐξουσία ; 2,10 : ἐξουσίαν ἔχει ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς).

12,1	"/12	ΑΝΠΕΛΩΝΑ		corr.		ἀμπελώνη <sup>130</sup>	
12,4	"/23	ΕΚΕΦΑΛΑΙΩΣΑΝ		b.l. <sup>131</sup>	v/ n.e.	ἐκεφαλαίωσαν	*
	"/24	ΗΤΙΜΗΣΑΝ		cj.	(v/ n.e.)	ἠτίμησαν <sup>132</sup>	*
12,17	329b/2	ΕΘΑΥΜΑΖΟΝΤΟ	εθαυμάζον	D <sup>s.m</sup>	(B v/ n.e.)	ἐθαυμάζοντο	*
12,23	"/20	Η ΓΥΝΗ	γυνή	D <sup>s.m</sup>	B v/ n.e.	ἡ γυνή <sup>133</sup>	*
12,25	"/26	ΑΝΑΣΤΗΣΟΥΣΙΝ	αναστώσιν	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	ἀναστήσουσιν <sup>134</sup>	*
12,28	330b/3	ΑΥΤΩ ΣΥΝΖΗΤΟΥΝΤΩΝ	αυτων συνζητούντων	D <sup>A?</sup>	B v/ n.e.	αὐτῷ συνζητούντων <sup>135</sup>	*
12,33	"/23	ΩΣ ΣΕΑΥΤΟΝ				ὡς σεαυτόν <sup>136</sup>	
12,36	331b/3	ΘΗΣΩ	θησω	D <sup>A</sup>		θήσω	
	"/	ΕΚΧΘΟΥΣ	εχθουσ	D <sup>s.m</sup> <sup>137</sup>		ἐχθρούς	
12,38	"/10	ΚΑΙ ΤΩΝ ΤΕΛΩΝΩΝ		corr.		καὶ τῶν τελών- των <sup>138</sup>	
12,42	"/20	ΑΜΑ	μία	D <sup>A?</sup>	B v/ n.e.	ἄμα <sup>139</sup>	*
12,43	"/26	ΓΑΖΟΦΥΛΑΚΙΟΝ	γαζοφυλακίον	D <sup>A</sup>		γαζοφυλάκιον <sup>140</sup>	
13,1	"/33	ΠΟΔΑΠΟΙ	ποταποί	D <sup>D</sup>	B v/ n.e.	ποδαποί <sup>141</sup>	*
	332b/1	ΠΟΔΑΠΑΙ	ποταπαί	D <sup>D</sup>	B v/ n.e.	ποδαπαί <sup>142</sup>	*
13,4	"/14	ΟΤΑΝ ΜΕΛΛΕΙ		b.l. <sup>143</sup>	v/ n.e.	ὅταν μέλλει	*
13,5	"/16	ΜΗ...ΠΛΑΝΗΣΕΙ		b.l. <sup>144</sup>	v/ n.e.	μη...πλανήσει	*
13,10	"/30	ΕΙΣ ΠΑΝΤΑ ἜΘΝΗ	εις παντα τα εθνη	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	εἰς πάντα ἔθνη <sup>145</sup>	*
13,16	333b/20	ΕΠΙΣΤΡΕΨΕΤΩ	επιστρεψατω	D <sup>B</sup>		ἐπιστρεψάτω	
13,31	335b/2	ΟΥ	ου μη	D <sup>D</sup>		οὐ <sup>146</sup>	*

<sup>130</sup> Cf. 12,2.8.9a.9b.

<sup>131</sup> Les aoristes respectifs ἐκεφαλαίωσαν de κεφαλαίω (D A C K M N U A C K M N U [W] Δ Γ Θ Π f<sup>13</sup> 2. 33. 157. 579. 1071. 1424. [1. 28. 118. 565. 700. 1582] ΩΙ) et ἐκεφαλίωσαν de κεφαλίω (B **Σ** L Ψ) ont le même sens, « blesser à la tête »

<sup>132</sup> Les aoristes respectifs ἠτίμησαν de ἀτιμάω (D) et ἠτίμασαν de ἀτιμάω (B **Σ** L Ψ) ont le même sens, « mépriser, traiter avec dédain ».

<sup>133</sup> ἡ γυνή D A f<sup>13</sup> 579 || γυνή B **Σ** *rell.*

<sup>134</sup> ἀναστήσουσιν D\* (futur indicatif : cf. B-D-R, §§ 379,1 ; 382,2) || ἀναστῶσιν (subjonctif) B **Σ** *rell.*

<sup>135</sup> Noter la position emphatique du pronom. Cf. 8,11 συζητεῖν (+ σὺν D) αὐτῷ B **Σ** *rell.*

<sup>136</sup> ὡς σεαυτόν D **Σ** A L S W Γ Δ || ὡς ἑαυτόν B *rell.*

<sup>137</sup> D<sup>s.m</sup>. a éliminé le κ, mais sans y ajouter un ρ.

<sup>138</sup> *et qui volunt* d.

<sup>139</sup> ἑλθοῦσα δὲ ἄμα χήρα D\* || καὶ ἑλθοῦσα μία χήρα πτωχή B (**Σ**) *rell.*

<sup>140</sup> La lettre «G» dans ΓΑΖΟΦΥΛΑΚΙΟΝ met en évidence que le scribe est un latin.

<sup>141</sup> ποδαπός (D05 : Lc 1,29 ; 7,39) / ποταπός (B **Σ** *rell.*). Cf. BAILLY, s.v.

<sup>142</sup> Voir n. précédente.

<sup>143</sup> μέλλει (indicatif présent) D E M Γ Δ f<sup>13</sup> 2. 33. 69. 124\*. 1071 || μέλλη (subjonctif présent) B **Σ** *rell.* : URBÁN, «Intercambios vocálicos», 266.

<sup>144</sup> πλανήσει (futur) D H G Y f<sup>13</sup> 2\*. 28. 1071 || πλανήση (subjonctif) B **Σ** *rell.* : URBÁN, «Intercambios vocálicos», 266.

<sup>145</sup> καὶ εἰς πάντα ἔθνη ... ἐν πᾶσιν τοῖς ἔθνεσιν D\*, *et in omnes gentes ... in omnibus gentibus* d || εἰς πάντα τὰ ἔθνη B **Σ** *rell.*

13,34	"/13	ΘΥΡΩΡΩ	θυρωρω	D <sup>B</sup>		θυρωρω	
14,1	"/24-	ΚΑΙ   ΑΠΟΚΤΕΙ- ΝΩΣΙΝ	αποκτεινωσιν	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	καὶ ἀποκτείνω- σιν <sup>147</sup>	*
14,3	"/29	ΓΥΓΗ	γυνη	D <sup>B</sup>		γυνή	
14,5	336b/4	ΕΝ ΑΥΤΗ	αυτην <sup>148</sup>	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	ἐν αὐτῇ	*
14,13	"/31	ΥΠΑΓΕ	υπαγετε	D <sup>B</sup>		ὑπάγετε <sup>149</sup>	
14,16	337b/7-8	ΚΑΙ ΕΞΗΛΘΟΝ ΟΙ ΜΑΘΗΤΑΙ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΕΞΗΛΘΟΝ ΟΙ ΜΑΘΗΤΑΙ ΑΥΤΟΥ	και εξηλθον οι μαθηται αυτου	D <sup>s.m.</sup> <sup>150</sup>		καὶ ἐξήλθον οἱ μαθηταὶ αὐτου	
14,20	"/21	ΤΡΥΒΑΛΙΟΝ	τρυβλιον	D <sup>s.m.</sup>		τρυβλιον	
14,24	"/33	ΤΟ ΤΗΣ ΔΙΑΘΗΚΗΣ	της διαθηκης	D <sup>s.m.</sup>	B	τὸ τῆς διαθή- κης <sup>151</sup>	*
	338b/1	ΕΧΧΥΝΝΟΜΕΝΟΝ		corr.		ἐκχυννόμενον <sup>152</sup>	
14,27	"/8	ΣΚΑΝΔΑΛΙΣΑΣΘΑΙ		corr.		σκανδαλίσεσθε <sup>153</sup>	
14,29	"/15	ΑΛΛ ΟΥΚ ΕΓΩ ΟΥ ΣΚΑΝΔΑΛΙΣΘΗ- ΣΟΜΑΙ	αλλ ουκ εγω σκανδαλισθη- σομαι	D <sup>s.m.</sup>	B v/ n.e.	ἀλλ' οὐκ ἐγὼ οὐ σκανδαλισθή- σομαι <sup>154</sup>	*
14,31	"/20	ΕΑΝ ΜΗ ΔΕΗ	εαν δεη με εαν με δεη	D <sup>B</sup>		ἐάν με δέη <sup>155</sup>	
14,32	"/24	ΓΗΣΑΜΑΝΕΙ		corr.		Γεθημανί <sup>156</sup>	
14,33	"/29	ΑΚΗΔΕΜΟΝΕΙΝ	αδημονειν	D <sup>A</sup>	B v/ n.e.	ἀκηδεμονεῖν <sup>157</sup>	*
14,41	339b/20	ΑΝΑΠΑΕΣΘΑΙ		corr.		ἀναπαεσθε <sup>158</sup>	

<sup>146</sup> οὐ παρέλθωσιν D\* | οὐ παρέλεύσονται B || οὐ μὴ παρέλθωσιν D<sup>D</sup> A C K M W U Δ Γ Θ Π Ψ f<sup>1.13</sup> 2. 28. 157. 28. 565. 579. 700. 1071 31 | οὐ μὴ παρέλεύσονται 8 L 1424.

<sup>147</sup> Participe + καὶ adverbiale (séparé par un espace en blanc et placé à la fin du stique) + verbe personnel est une caractéristique du Codex de Bèze.

<sup>148</sup> « *en punctis supra positis abrogat s. m., lineolâ (i.e. ν) supra η inavτη positâ* » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 439, col. 2). Seulement D<sup>s.m.</sup> présente la leçon ΑΥΤΗΝ, D\* lit ἐν αὐτῇ (cf. B-D-R, §220,1) ; tous les autres manuscrits ont le datif αὐτῇ.

<sup>149</sup> Par haplographie.

<sup>150</sup> « *καὶ εἰ erasit s. m., lineâ recenti per καὶ εξηλθον οι μαθηται αυτου ductâ* » (SCRIVENER, *BEZAE CODEX CANTABRIGIENSIS*, 439, col. 2). Répétition du stique par inadvertance du scribe.

<sup>151</sup> τὸ τῆς διαθήκης D\* W 2427 | τὸ τῆς καινης διαθήκης A K M P S U Γ Δ Π Ω f<sup>1.13</sup> 28. 700 31 lat sy sa<sup>mss</sup> bo<sup>pt</sup> || τῆς διαθήκης B 8 C D<sup>s.m.</sup> L Θ Ψ 563 k sa<sup>mss</sup> bo<sup>pt</sup>.

<sup>152</sup> Par assimilation.

<sup>153</sup> Futur passive : -ΣΑ- au lieu de -σε- est une erreur du copiste ; -ΣΘΑΙ au lieu de -σθε, par échange vocalique.

<sup>154</sup> ἀλλ' οὐκ ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι D\* || ἀλλ' οὐκ ἐγὼ B 8 *rell.*

<sup>155</sup> Ἐάν με δέη D(\*) C H K M S U W Γ Δ Θ Π Ω 2. 28. 157. 565 31 | Ἐάν με ἦ 8\* || Ἐάν δέη με B 8<sup>2</sup> A D<sup>B</sup> L N Ψ 083 f<sup>13</sup> 2<sup>c</sup>. 579. 700. 892. 1071. 1118. 1424. 1582. 2427. 2542 *al.* D\* lit erroneusement ΜΗ ; D<sup>B</sup> lit ΜΕ mais en harmonisant avec le texte alexandrin.

<sup>156</sup> Para assimilation et double échange vocalique. Γησαμανεῖ D | Γηθημανεῖ 1. 1582\* | Γηθημα- νῆ 1582<sup>c</sup> | Γεθημανεῖ B<sup>2</sup> 8 A C L M N S f<sup>13</sup> 2<sup>c</sup>. 565 | Γεθημανεῖ B\* | Γεθημανί K U Γ Δ Π | Γεθημανεῖ 31 | Γεθημανί Ω | Γεθημανίν W | Γεθημανῆ Ψ | Γεθημανεῖ 2\* | Γεθημα- νῆ Θ 118. 157. 579. 700. 1071. 1424. Grande confusion dans la transcription du terme hébreu.

<sup>157</sup> « ἀκηδεμονεῶ (found nowhere else) for ἀδημονεῶ » (B-A-G, s.v.).

<sup>158</sup> Par haplographie.

14,51	340b/14	ΣΥΝΔΟΝΑ	σινδοια	D <sup>A</sup>		σίνδοια	
14,54	”/23	ΤΩ ΥΠΗΡΕΤΩΝ	τω ὑπηρετων	D <sup>B</sup>		τῶν ὑπηρετῶν	
14,56	”/30-31	ΕΨΕΥΔΟΜΑΡΤΥ- ΡΟΥΝ   ΕΛΕΓΟΝ	εψευδομαρτυροι και   ελεγον	D <sup>B 159</sup>	B v/ n.e.	ἐψευδομαρτύρου, ἔλεγον <sup>160</sup>	*
14,62	341b/18	ΔΥΝΑΜΕΩΣ	της δυνάμεως	D <sup>D</sup>	B v/ n.e.	δυνάμεως <sup>161</sup>	*
14,64	”/25	ΑΥΤΩ	αυτον	D <sup>D</sup>		αὐτόν	
14,68	342b/3	ΗΠΙΣΤΑΜΑΙ	ηπισταμαι επισταμαι	D <sup>B</sup>		ἐπίσταμαι <sup>162</sup>	
14,69	”/6-8-70	ΠΑΛΙΝ ΔΕ ... Η ΠΑΙΔΙΣΚΗ   Ο ΔΕ ΠΑΛΙΝ ΗΡΝΗΣΑΤΟ · ΚΑΙ ΗΡΞΑΤΟ ΛΕΓΕΙΝ   ... ΕΞ ΑΥΤΩΝ ΕΣΤΙΝ		corr. corr.		πάλιν δὲ ... ἡ παιδίσκη   καὶ ἤρξατο λέγειν   ... ἐξ αὐτῶν ἐστιν. ὁ δὲ πάλιν ἠρνήσατο <sup>163</sup>	
14,72	”/17	ΙΗΝ <sup>164</sup>	ο Ἰησους	D <sup>B</sup>	B v/ n.e.	Ἰησοῦν <sup>165</sup>	*
15,6	343b/2	ΑΠΕΛΑΥΕΝ	απελαυειν	D <sup>s.m.</sup>		ἀπέλευεν <sup>166</sup>	
15,11	”/14	ΤΩ ΟΧΛΩ	τον οχλον	D <sup>D?</sup>	B v/ n.e.	τῷ ὄχλῳ <sup>167</sup>	*
15,12	”/17	ΒΑΣΙΛΕΙ	τω βασιλει	D <sup>B</sup>	(B) v/ n.e.	βασιλεῖ <sup>168</sup>	*
15,15	”/24	ΦΛΑΓΕΛΛΩΣΑΣ	φραγελλωσασ	D <sup>A</sup>		φραγελλώσας <sup>169</sup>	
15,17	”/29	ΕΝΔΥΔΙΣΚΟΥΣΙΝ		corr.		ἐνδιδύσκουσιν <sup>170</sup>	
15,20	344b/5	ΣΤΑΥΡΩΣΟΥΣΙΝ		b.l. <sup>171</sup>		σταυρώσουσιν	
15,26	”/20	ΗΝ ΔΕ ΕΠΙΓΡΑΦΗ	η δε επιγραφη		B v/ n.e.	ἦν δὲ ἐπιγραφῆ <sup>172</sup>	*
”	”/22	ΒΑΣΙΛΕΟΥΣ	βασιλευσ	D <sup>s.m.</sup>		βασιλεύς	

<sup>159</sup> Voir Parker, *Codex Bezae*, 148.

<sup>160</sup> ἐψευδομαρτύρου, ἔλεγον κατ' αὐτοῦ D\* || ἐψευδομαρτύρου κατ' αὐτοῦ B **S** *rell*.

<sup>161</sup> δυνάμεως D\* || τῆς δυνάμεως B **S** *rell*.

<sup>162</sup> Par échange de H au lieu de E et par assimilation consonantique.

<sup>163</sup> L'inversion des incisives est antérieur à l'élaboration du Codex de Bèze, puisqu'il se trouve aussi dans la page latine : *cum vidisset eum ancilla | at ille rursus negavit · et coepit dicere ... ex ipsis est*.

<sup>164</sup> D'après PARKER, *Codex Bezae*, 290, « for λην read ιην ».

<sup>165</sup> Voir mon article « “ΤΟ ΡΗΜΑ Ο ΕΙΠΕΝ ΙΗΝ”, ¿Un error del copista del Còdex Bezae o la lliçó original de Mc 14,72 ? », *RCatT* 31 (2006) 429-438.

<sup>166</sup> Par haplographie.

<sup>167</sup> ἔπεισαν τῷ ὄχλῳ D\* (*suaserunt turbas d*) | ἀνέπεισαν τὸν ὄχλον 33 | τὸν ὄχλον ἔπεισαν 565 || ἀνέσεισαν τὸν ὄχλον B **S** *rell*.

<sup>168</sup> D\* est le seul à omettre l'article et à considérer que βασιλεῖ τῶν Ἰουδαίων est le complément indirect ; A W Θ *f*<sup>1-13</sup> 565. 700 le changent en complément direct, τὸν βασιλέα τ. Ἰ. ; la plupart des manuscrits ajoutent ὃν λέγετε βασιλέα τ. Ἰ. (K M N U Γ Π 2. 333 Ωζ) ou ὃν λέγετε τὸν βασιλέα τ. Ἰ. (**S** C D Ψ 1071. 1346) ; B est le seul à écrire λέγετε τὸν βασιλέα τ. Ἰ.

<sup>169</sup> La forme ΦΛΑΓΕΛΛΩΣΑΣ est dûe probablement à l'influence du latin *flagellare*.

<sup>170</sup> Par metathèse -ΔΥΔΙ- > -ΔΙΔΥ-.

<sup>171</sup> ἵνα σταυρώσουσιν (futur) D A C L N P Δ Θ 0250. 33. 1424 *al* || ἵνα σταυρώσωσιν (subjunctif) B **S** K M S U Γ Π Ψ *f*<sup>13</sup> 118. 157. 565. 579. 700. 1071 Ωζ | ἵνα σταυρωθῆ 28 *pc* | ὥστε σταυρώσαι *f*<sup>1</sup> 2542<sup>s</sup>.

<sup>172</sup> ἦν δὲ ἐπιγραφῆ D\* | καὶ ἦν ἐπιγραφῆ Δ *f*<sup>13</sup> || καὶ ἦν ἡ ἐπιγραφῆ B **S** *rell*.



15,27	”/23	ΛΗΣΤΑΙ	ληστας	D <sup>A</sup>	B v/ n.e.	λησταί	*
15,34	345b/8	ΗΛΕΙ ΗΛΕΙ ΛΑΜΑ ΖΑΦΘΑΝΕΙ		b.l. ? <sup>173</sup>		ελι ελι λαμα ζα- φθανι	
15,36	”/13	ΣΦΟΝΓΟΝ		corr.		σπόγγον <sup>174</sup>	
”	”/14	ΕΠΙΘΕΙΣ ΚΑΛΑΜΩ		corr.		ἐπιθεῖς καλάμω <καὶ ἐπότιζεν αὐτὸν λέγων> <sup>175</sup>	
15,43	”/32	ΑΡΙΜΑΘΙΑΣ		b.l. <sup>176</sup>		Ἄριμαθίας	
”	346b/3	ΕΤΗΣΑΤΟ	ητησατο	D <sup>B</sup> <sup>177</sup>		ἡτήσατο	
15,44	”/4	ΕΙΤΕΘΝΗΚΕΙ	τεθνηκει	D <sup>s.m.</sup>		τεθνήκει <sup>178</sup>	
16,3	”/23	ΗΜΙΟΝ	ημιν	D <sup>p.m.</sup>		ἡμίν	-
16,6	”/33	Η	μη <sup>179</sup>	Yoder		Μή	
”	347b/2	ΤΟΠΟΝ ΑΥΤΟΥ	του τοπου	D <sup>C</sup>	(B v/ n.e.)	τόπον αὐτοῦ <sup>180</sup>	*

J’ai pu identifier un nombre total de 205 possibles erreurs dans la première main de D05. Parmi elles on doit en écarter 92 qui ne sont pas des erreurs réelles : de nombreuses corrections sont dues à des harmonisations avec le type de texte qui était familier aux correcteurs (65 ×) ; certaines figuraient déjà dans la première main (*p.m.* 3 ×) ou bien elles étaient tout à fait inutiles, corrections qui en général n’ont pas été enregistrées dans le <sup>27</sup>N-A (79 ×). Le plus grand nombre de corrections que j’ai approuvées (parmi lesquelles il y a 45 corrections propres) sont des erreurs par assimilation, dissimilation, métathèse, dittographie, haplographie ; d’autres sont dues à des échanges consonantiques par dissimilation progressive ou regressive ou à l’influence de la page latine. Je

<sup>173</sup> Ελει ελει λαμα ζαφθανει D | Ελει ελει λαμα σαβαχθανι Θ | Ελει ελει λαμα σαβαχθανη 565 || Ελωι ελωι λαμα ζαβαφθανει B | Ελωι ελωι λαμα σαβαχθανει N (*f*<sup>1</sup> 1424) | Ελωι ελωι λεμα σαβακτανει **S**\* | Ελωι ελωι λεμα σαβαχθανει **S**<sup>2</sup> C | Ελωι ελωι λεμα σαβαχθανι L Δ Ψ | Ελωι ελωι λιμα σαβαχθανι K M N U Γ Π *f*<sup>13</sup> 33. 700 | Ελωι ελωι λιμα σαβαχθανι P (118) | Ελωι ελωι λειμα σαβαχθανι 2. 28. 124. 157. (579) **W** | Ελωι ελωι λειμα σαβαχθανει G H 1071 | Ελωι ελωι λιμα σιβακθανει A. Grande confusion dans la transcription de l’hébreu. D05 traduit ΖΑΦΘΑΝΕΙ par ὠνεῖδισιάς με, tandis que le texte alexandrin traduit σαβαχθανει (ζαβαφθανει B) par ἐγκατέλιπές με (Ps 21,2 LXX).

<sup>174</sup> Par assimilation.

<sup>175</sup> L’incise omis par le scribe dans la page grecque figurait sans doute dans l’original, ce qu’atteste la page latine : *et potum dabit* (cf. 9,41 : *potum dederit* = ποτίση) *ei dicens*, si bien le même scribe dans la page latine a oublié de traduire ἐπιθεῖς καλάμω.

<sup>176</sup> Ἄριμαθίας D, *Arimathia* d **S**<sup>2</sup> 69. 124. 1071. 1346. 2427 *pc* lat : cf. Lc 23,51 D || Ἄριμαθαίας B **S**\* *rell.*

<sup>177</sup> «... this correction is by B » (PARKER, *Codex Bezae*, 296).

<sup>178</sup> Probablement par dittographie : ΗΔΗ ΕΙΤΕΘΝΗΚΕΙ.

<sup>179</sup> Cf. PARKER, *Codex Bezae*, 290 : « for η read μη (Yoder) ».

<sup>180</sup> ἴδετε ἐκεῖ τόπον αὐτοῦ D\* | ἴδετε · ἐκεῖ ὁ τόπος αὐτοῦ ἐστίν W | ἴδε ἐκεῖ ὁ τόπος αὐτοῦ Θ 565 || ἴδε ὁ τόπος B **S** *rell.*

tiens compte des erreurs réelles identifiées et décrites dans les Tables 1 et 2 pour les rectifier dans l'édition imprimée de l'Évangile de Marc selon le Codex de Bèze, en préparation.

## 2. Délimitation des séquences

Une deuxième remarque concerne la délimitation précise des séquences (à toute vraisemblance, des unités de prédication) qui donnent la structure à cet évangile. Il existe des désaccords assez importants entre les éditeurs et les exégètes en ce qui concerne la division des séquences et la longueur exacte de chacune d'elles. Il était essentiel pour mener à bien l'identification du niveau rédactionnel de chaque séquence, de les délimiter avec précision. Pour cela, j'ai utilisé quatre critères, dont au moins un critère devait être présent pour pouvoir parler de séquence indépendante :

- Précision de temps, explicite ou implicite
- Précision de lieu dans l'en-tête d'une séquence
- Entrée ou participation dans la scène d'un nouveau personnage
- Changement de thème

Une fois appliqués ces critères, j'ai pu distinguer clairement 98 séquences que je numérotai successivement dans mon édition de l'Évangile de Marc selon le système présenté dans la Table 3. On trouvera dans cette table quatre séquences marquées avec des parenthèses angulaires (< >) qui ne figurent pas dans le texte canonique de Marc, mais que je me suis permis d'y ajouter, convaincu qu'elles figuraient dans la deuxième rédaction de cet évangile : ce sont les trois séquences conservées dans l'Évangile Secret de Marc (Séqs. 60–61 et 63)<sup>181</sup> et la séquence sur la femme adultère préservée par le Codex de Bèze dans l'Évangile de Jean en son état actuel (Séq. 70 : Jn 7,53-8,11 D05).<sup>182</sup>

## 3. Phénomènes qui ont suscité l'hypothèse

### 3.1. Nom ou pronom ?

Ces clarifications faites, je propose de passer en revue les phénomènes qui m'ont porté à formuler mon hypothèse, c'est-à-dire, qu'il existe deux, ou même trois, niveaux rédactionnels dans l'Évangile de Marc, chacun l'oeuvre de l'auteur lui-même. Le premier phénomène est très simple : j'ai constaté que

<sup>181</sup> Morton SMITH, *Clement of Alexandria and a Secret Gospel of Mark*, Cambridge MA : Harvard University Press, 1973, et *The Secret Gospel : the Discovery and Interpretation of the Secret Gospel According to Mark*, New York : Harper, 1973. Dans l'édition que je prépare j'exposerai les raisons de poids qui m'ont incliné à les considérer comme authentiques.

<sup>182</sup> Josep RIUS-CAMPS, « The Pericope of the Adulteress Reconsidered : The Nomadic Misfortunes of a Bold Pericope », *New Testament Studies* 53 (2007), pp. 379-405.

dans à peu près la moitié des séquences s'explique le nom de Jésus, alors que dans l'autre moitié apparaît le pronom seul (αὐτός, dans les divers cas de la déclinaison), l'article pronominal (ὁ δέ) ou simplement le verbe en temps personnel<sup>183</sup>.

Selon l'analyse que j'expliquerai dans la prochaine section (3.2), les séquences où le nom de Jésus est absent seraient de la première rédaction, et celles où il est présent appartiendraient à une rédaction ultérieure ; enfin quelques séquences auraient été ajoutées par la suite dans une troisième rédaction.

Dans la table ci-jointe je donne toutes les fréquences du nom de Jésus qui se trouvent dans le Codex de Bèze et le Codex Vaticanus (le symbol Ø indique son absence dans l'un ou l'autre codex). Dans la première colonne figure le numéro de la séquence, avec un, deux ou trois astérisques pour indiquer la rédaction à laquelle elle appartient suivant le Codex de Bèze ; dans la deuxième, le chapitre et les versets ; dans la troisième, le numéro du folio du Codex de Bèze et la ligne correspondante ; dans la quatrième, l'attestation ou

<sup>183</sup> Je ne tiens pas compte de la mention de Jésus dans les deux séquences initiales : Séq. 1 (1,1-8) : « Commencement de la Bonne Nouvelle concernant Jésus Messie (Ἰησοῦ Χριστοῦ), Fils de Dieu, comme il est écrit dans Isaïe, le prophète » (1,1 D05) ; Séq. 2 (1,9-11) : « Il est arrivé en ce temps-là, Jésus (ὁ Ἰησοῦς D05, avec l'article anaphorique à la première mention) vint de Nazareth de Galilée et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain » (1,9 D05).

Je mets de côté également les passages où le nom est mentionné en discours direct à l'intérieur d'une séquence : Séq. 6 (1,21-28) : « Que nous veux tu, Jésus le Nazarénien? » (1,24) ; Séq. 25 (5,1-10) : « Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très Haut? » (5,6) ; Séq. 64 (10,46-52) : « Quand il apprit : “ C'est Jésus, le Nazarénien ”, il se mit à crier : “ Fils de David, Jésus, aie pitié de moi! ” » (10,47 D05) ; Séq. 90 (14,66-72) : « Voyant Pierre qui se chauffait, elle [une servante] le devisagea et dit : “ Toi aussi tu étais avec Jésus, le Nazarénien ” » (14,67 D05) ; Séq. 98 (16,2-8) : « Ne vous effrayez pas. C'est Jésus que vous cherchez, le crucifié? Il est ressuscité » (16,6 D05).

Il va de même pour les endroits vers la fin de l'évangile où le nom était indispensable pour éviter des confusions avec d'autres personnages nommés dans le contexte précédent : Séq. 84 (14,26-31) : « Mais Pierre lui dit ... Et lui dit Jésus ... » (14,29-30) ; Séq. 89 (14,53-65) : « Et ils emmenèrent Jésus chez le Grand Prêtre ... [Dans la séquence précédent il s'agissait d'un jeune homme qui s'enfuit tout nu (14,51-52)] ; Pierre l'avait suivi de loin ... Or, les grands prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus » (14,54-55) ; Séq. 90 (14,66-72) : « Et aussitôt, pour le seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappella de la parole avec laquelle il avait répliqué à Jésus. Et il commença à pleurer » (14,72 D05) ; Séq. 91 (15,1-5) : « Et aussitôt, le matin [immédiatement après les négations de Pierre], les grands prêtres se préparèrent à se réunir ... tout le Sanhédrin, et après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent en haut à la résidence («ils l'emmenèrent», B03 ) et ils le livrèrent à Pilate » (15,1 D05) ; « Pilate l'interrogea de nouveau ... Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate était étonné » (15,4-5) ; Séq. 92 (15,6-15) : « Pilate alors leur relâcha Barabbas; après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié » (15,15 D05) ; Séq. 95 (15,33-41) : « Quelqu'un courut, ayant rempli une éponge du vinaigre et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donnait à boire en disant : “ Attendez, voyons si Élie va venir le descendre ! ” » Or Jésus, jetant un grand cri, expira » (15,36 D05) ; Séq. 96 (15,42-46) : « Joseph d'Arimatee ... ayant pris courage il vint auprès de Pilate et demanda le cadavre de Jésus » (15,43 D05).

l'absence du nom de Jésus dans le Codex de Bèze ; dans la cinquième, son attestation ou son absence dans le Codex Vaticanus ; dans la dernière colonne j'enumère les pronoms utilisés par le narrateur dans le Codex de Bèze.

**Table 3**

## Absence ou présence du nom de Jésus

<i>Séquence</i>	<i>Chap. / v.</i>	<i>Fol. / l.</i>	<i>D05</i>	<i>B03</i>	<i>8,5</i>
*1	1,1-8	285b, 1	Ιησου Χριστου <sup>184</sup>	Ιησου Χριστου	
*2	1,9-11	285b, 24	ο Ιησους <sup>185</sup>	Ιησους	εις αυτον
*3	1,12-13		∅	∅	αυτον, -ω
**4	1,14-15	286, 3	ο Ιησους	ο Ιησους	
**5	1,16-20	286b, 12	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτω, -ω
*6	1,21-28	286b, 29	Ιησου Ναζαρη- νε <sup>186</sup>	Ιησου Ναζαρηνε ο Ιησους <sup>187</sup>	αυτου, -ω, -ου
		286b, 32	∅		
*7	1,29-31		∅	∅	αυτω
*8	1,32-34		∅	∅	προς αυτον, -ου, -ου
*9	1,35-39		∅	∅	αυτον, -ον, -ω
*10	1,40-45		∅	∅	προς αυτον, -ον, -ου, προς -ον
**11	2,1-12	288b, 28 288b, 31 289b, 6	ο Ιησους ο Ιησους ο Ιησους	∅ ο Ιησους ο Ιησους	προς αυτον
*12	2,13-14		∅	∅	προς αυτον, -ω
**13	2,15-17	289b, 30 290b, 5	τω Ιησου ο Ιησους	τω Ιησου ο Ιησους	αυτου, -ου, -ω, -ου
*14	2,18-22	290b, 14	∅	ο Ιησους <sup>188</sup>	αυτω
*15	2,23-28		∅	∅	αυτον
**16	3,1-7a	291b, 32	ο δε Ιησους	και ο Ιησους	αυτον, -ον, κατ' -ου, -ον, -ου
*17	3,7b-12		∅	∅	προς αυτον, -ου, -ω, -ον, εν -ω, -ου, -ον, -ω, -ον
*18	3,13-19		∅	∅	αυτος, προς -ον, μετ' -ου, -ον
*19	3,20-21		∅	∅	περι αυτου, -ον

<sup>184</sup> Première mention dans l'évangile.

<sup>185</sup> Première mention après la séquence concernant Jean le baptiste.

<sup>186</sup> Discours direct.

<sup>187</sup> Selon B03 cette séquence ne pourrait pas être attribuée à la première rédaction.

<sup>188</sup> Selon B03 cette séquence ne pourrait pas être attribuée à la première rédaction.

**20	3,22-30	293b, 12	ελεγειν ο κυριος Ιησους	∅ <sup>189</sup> (ελεγειν αυτοις)	
*21	3,31-35		∅	∅	αυτου, -ου, προς -ον, -ον, -ω
*22 <sup>a</sup>	4,1-9		∅	∅	προς αυτον, -ον, -ου
***23 <sup>190</sup>	4,10- 25.34		∅	∅	αυτον, -ου   -ου
*22B	4,26-33		∅	∅	
*24	4,35-41		∅	∅	αυτον, μετ' -ου, -ος, -ον, -ω
**25	5,1-10	298b, 16 298b, 19 298b, 21	τον Ιησουν Ιησου υιε του θεου <sup>191</sup> ο Ιησους	τον Ιησουν Ιησου υιε του θεου ∅	αυτω, -ω, -ον
**26	5,11-17	298b, 31 299b, 7	κυριος Ιησους προς τον Ιησουν	∅ προς τον Ιησουν	αυτον, -ον
**27	5,18-20	299b, 18 299b, 23	ο δε Ιησους ο Ιησους	∅ ο Ιησους	αυτου, -ον, μετ' -ου
**28	5,21-24	299b, 24	του Ιησου	του Ιησου	προς αυτον, -ου, -ον, -ω, -ον
**29	5,25-34	300b, 6 300b, 14 300b, 26	περι του Ιησου ο Ιησους ο δε Ιησους	περι του Ιησου ο Ιησους ∅ (ο δε)	αυτου, απ' -ου, -ου, -ω, -ω, -ω
**30	5,35-43	300b, 33	ο δε Ιησους	ο δε Ιησους	αυτου, -ω, -ω, -ου, -ος, μετ' -ου
**31	6,1-6a	302b, 6	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτου, -ω, -ου, -ου, εν -ω
*32	6,6b-13		∅	∅	
*33	6,14-15		∅	∅	αυτου
***34 <sup>192</sup>	6,15-29		∅	∅	
**35	6,30-31	304b, 26	προς τον Ιησουν	προς τον Ιησουν	αυτω
**36	6,32-34	304b, 29 305b, 7	ο Ιησους ο Ιησους	∅ ∅ <sup>193</sup>	
**37	6,35-46	305b, 17 305b, 22 305b, 24	και ... ο Ιησους και ... ο Ιησους και ... ο Ιησους	∅ <sup>194</sup> (ο δε) ∅ (ο δε) ∅ (και ... αυτοις)	αυτου, -ω, -ω, -ω, -ου, -ου, -ον, -ος

<sup>189</sup> Selon B03 cette séquence aurait dû être attribuée à la première rédaction.

<sup>190</sup> Explication de la parabole du semeur aux disciples à part de la foule.

<sup>191</sup> Discours direct.

<sup>192</sup> Longue amplification sur Hérode et Jean-Baptiste.

<sup>193</sup> Selon B03 cette séquence aurait dû être attribuée à la première rédaction.

**38	6,47-52	306b, 17	ο Ιησους	∅ <sup>195</sup>	αυτος, -ον
**39	6,53-56	307b, 5	τον Ιησουν	∅ <sup>196</sup>	αυτον, -ον, -ου, -ον
*40	7,1-16		∅	∅	προς αυτον, -ου, -ον
***41 <sup>197</sup>	7,17-23		∅	∅	αυτον, -ου
*42	7,24-30		∅	∅	περι αυτου, -ου, -ον, -ω
*43	7,31-37		∅	∅	αυτω, -ον, -ου
*44	8,1-9		∅	∅	αυτω, -ου, -ου
*45	8,10-13		∅	∅	αυτος, -ου, συν -ω, παρ' ου, -ον
***46 <sup>198</sup>	8,14-21	312b, 26	ο Ιησους	∅	αυτω
*47	8,22-26		∅	∅	αυτω, -ον
**48	8,27-9,1	313b, 4	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτου, -ου, -ω, -ος, -ω, περι - ου, -ω, -ου, -ου
**49	9,2-13	314b, 18 348b, 27 314b, 28 315b, 6	ο Ιησους τω Ιησου τω Ιησου τον Ιησουν	ο Ιησους τω Ιησου τω Ιησου τον Ιησουν	αυτου, -ον
**50	9,14-27	315b, 28 316b, 17 316b, 21 316b, 30	τον Ιησουν ο δε Ιησους Ιησους ο δε Ιησους	∅ (αυτον) ο δε Ιησους ο Ιησους ο δε Ιησους	αυτον, -ω, -ον
***51 <sup>199</sup>	9,28-29		∅	∅	αυτου, -ου, -ον
*52	9,30-32		∅	∅	αυτου, -ον
*53	9,33-50	317b, 30	∅ (ο δε)	ο δε Ιησους <sup>200</sup>	αυτω
**54	10,1-9	319b, 15	ο Ιησους	ο δε Ιησους	προς αυτον, -ον, -ον
***55 <sup>201</sup>	10,10-12		∅	∅	αυτου, -ον
**56	10,13-16	320b, 3	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτω, -ου
**57	10,17-22	320b, 17 320b, 27	ο δε Ιησους ο δε Ιησους	ο δε Ιησους ο δε Ιησους	αυτου, -ον, -ον, -ω

<sup>194</sup> Selon B03 cette séquence aurait dû être attribuée à la première rédaction.

<sup>195</sup> Selon B03 cette séquence aurait dû être attribuée à la première rédaction.

<sup>196</sup> Selon B03 cette séquence aurait dû être attribuée à la première rédaction.

<sup>197</sup> Explication aux disciples à l'écart de la foule.

<sup>198</sup> Explication aux disciples dans la barque à l'écart de la foule.

<sup>199</sup> Explication aux disciples en particulier.

<sup>200</sup> Selon B03 cette séquence ne pourrait être attribuée à la première rédaction.

<sup>201</sup> Explication aux disciples au sein de la communauté à l'écart de la foule.

**58	10,23-31	321b, 2 321b, 10 321b, 16 321b, 21	ο Ιησους ο δε Ιησους ο Ιησους ο Ιησους	ο Ιησους ο δε Ιησους ο Ιησους ο Ιησους	αυτου, -ου, -ου, -ω
**59 <**60>	10,32-34 ÉvS-1	322b, 1	ο Ιησους <ÉvS : τον Ιησουν> <ÉvS : ο Ιησους> <ÉvS : ο Ιησους>	ο Ιησους <ÉvS : ο Ιησους>	αυτω <αυτω, -ω, -ον, -ον>
<**61>	ÉvS-2		ο Ιησους <ÉvS : ο Ιησους> <ÉvS : ο Ιησους>		<προς αυτον, συν -ω>
**62	Mc 10,35-45	322b, 22 322b, 26 323b, 1	ο δε Ιησους ο δε Ιησους ο Ιησους	ο δε Ιησους ο δε Ιησους ο Ιησους	αυτω, -ω, -ω
<**63>	10,46a + ÉvS-3		<ÉvS : ο Ιησους> <ÉvS : ο Ιησους>		<αυτου>
**64	10,46b- 52	323b, 18  323b, 20 323b, 23 323b, 28  323b, 29 323b, 31	Ιησους ο Ναζορηθος υιος Δαυιδ Ιησου ο Ιησους ∅ (προς αυτον) ο Ιησους ο δε Ιησους	Ιησους ο Ναζαρηθος υιε Δαυιδ Ιησου ο Ιησους προς τον Ιησουν ο Ιησους και ο Ιησους	αυτου, -ου, προς -ον, -ω, -ω
**65	11,1-11	324b, 12 324b, 18 324b, 20	ο κυριος ο Ιησους προς τον Ιησουν	∅ ο Ιησους προς τον Ιησουν	αυτου, -ου
*66	11,12-14		∅	∅	αυτου
*67	11,15-19		∅	∅	αυτον, -ον, -ου
**68	11,20-26	326b, 3	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτω
**69	11,27- 12,12 +	326b, 26 327b, 7 327b, 8	ο δε Ιησους τω Ιησου ο Ιησους	ο δε Ιησους τω Ιησου ο Ιησους	αυτου, προς -ον, -ω
<**70>	Jn 7,53-8,1 Jn 8,2-11		<Jn : Ιησους δε> <Jn : ο δε Ιησους> <Jn : ο Ιησους>		<προς αυτον, -ω, -ον, -ου, -ω>
**71	Mc 12,13-17	328b, 27 328b, 33	ο δε Ιησους ο Ιησους	∅ (ο δε) ο δε Ιησους	αυτον, -ον, -ω, επ' -ον
**72	12,18-27	329b, 22	ο Ιησους	ο Ιησους	προς αυτον, -ον
**73	12,28-34	330b, 7 330b, 26	ο Ιησους ο Ιησους	ο Ιησους ο Ιησους	αυτω, -ον, -ω, -ον

**74	12,35-40	330b, 30	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτου
**75	12,41-44	331b, 19	ο Ιησους	∅ <sup>202</sup>	αυτου
**76	13,1-2	332b, 2	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτου, -ω, -ου
****77 <sup>203</sup>	13,3-36	332b, 15	ο Ιησους	ο δε Ιησους	αυτου, -οι
*78	14,1-2		∅	∅	αυτου
**79	14,3-9	335b, 27 336b, 5	του Ιησου ο δε Ιησους	∅ (αυτου) ο δε Ιησους	αυτου, -ου, -ου
*80	14,10-11		∅	∅	αυτου, -οι
*81	14,12-16		∅	∅	αυτω, -ου, [-ου]
**82	14,17-21	337b, 14	ο Ιησους	ο Ιησους	αυτω
*83	14,22-25		∅	∅	
**84	14,26-31	338b, 7 338b, 16	ο Ιησους ο Ιησους	ο Ιησους ο Ιησους	αυτω
*85	14,32-42		∅	∅	μετ' αυτου, απ' -ου, -ω
*86	14,43-46		∅	∅	αυτου, -οι, -ω, -οι, -ω, -οι
**87	14,47-50	340b, 7	ο δε Ιησους	ο Ιησους	αυτου
*88	14,51-52		∅	∅	
**89	14,53-65	340b, 17 340b, 27	τον Ιησουν <sup>204</sup> κατα του Ιησου <sup>205</sup>	τον Ιησουν κατα του Ιησου	αυτω, -οι, κατ' -ου, κατ' -ου -ω, -ω, -ου, -οι, -ω, -οι
		341b, 10 341b, 16	τον Ιησουν ο δε Ιησους	τον Ιησουν ο Ιησους	
**90	14,66-72	342b, 1	μετα του Ιησου του Ναζο- ρηνου <sup>206</sup>	μετα του Ναζαρηνου ... του Ιησου ο Ιησους	
		342b, 17	Ιησουν	ο Ιησους	
*91	15,1-5	342b, 22 342b, 32	τον Ιησουν <sup>207</sup> ο δε Ιησους <sup>208</sup>	τον Ιησουν ο δε Ιησους	αυτου, -ου, -οι
*92	15,6-15	343b, 24	τον δε Ιησουν <sup>209</sup>	τον Ιησουν	αυτου
*93	15,16-20		∅	∅	αυτου, -οι, -ω, -οι, -οι, -ω, -οι, -οι, -οι
*94	15,21-32		∅	∅	αυτου, -οι, -ω, -οι, -ου, -οι, -ου, συν, -ω,

<sup>202</sup> Selon B03 cette séquence aurait dû être attribuée à la première rédaction.

<sup>203</sup> Explication à Pierre, Jacques, Jean et André en particulier.

<sup>204</sup> Mention du nom indispensable, car cette séquence vient actuellement après la séquence dont le seul protagoniste était le jeune homme.

<sup>205</sup> Mention du nom indispensable, car Pierre a été mentionné dans le v. précédent.

<sup>206</sup> Discours direct.

<sup>207</sup> Mention du nom indispensable, car en première rédaction cette séquence venait immédiatement après la \* Séq. 88 dont le seul protagoniste était le jeune homme.

<sup>208</sup> Mention du nom de Jésus en corrélation avec l'interrogation de Pilate : ὁ δὲ Πιλάτος / ὁ δὲ Ἰησοῦς.

<sup>209</sup> Mention du nom indispensable après la mention de Barabbas : ἀπέλυσεν αὐτοῖς τὸν Βαραββᾶν / τὸν δὲ Ἰησοῦν ...παρέδωκεν.



					-ον, -ον
*95	15,33-41	345b, 7	∅	ο Ιησους <sup>211</sup>	<αυτου>, -ον,
		345b, 16	ο δε Ιησους <sup>210</sup>	ο δε Ιησους	-ω, -ω
*96	15,42-46	346b, 3	του Ιησου <sup>212</sup>	του Ιησου	αυτου, -ον, -ον
*97	15,47-		∅	∅	αυτου
	16,1				
*98	16,2-8	346b, 32	τον Ιησουν <sup>213</sup>	Ιησουν ... τον Ναζαρηνον	

Le nombre total de fréquences du nom de Jésus dans le Codex de Bèze s'élève à 112 × (86 × seulement dans le Codex Vaticanus). Les deux codexs ont en commun 40 séquences où l'absence du nom est total ; ont doit ajouter 2 séquences au compte de D05 et 7 séquences au compte de B03. C'est-à-dire que l'absence ou la présence du nom de Jésus diffèrent de façon remarquable de l'un à l'autre codex. Cette constatation peut être décisive à l'heure d'assigner une séquence à la première ou à la deuxième rédaction.

En le regardant de plus près, je me suis aperçu que ce phénomène n'apparaissait pas seulement dans des séquences isolées, mais qu'il y avait de séries de séquences où figure constamment le nom de Jésus,<sup>214</sup> et d'autres séries où il n'est jamais mentionné ou bien il est remplacé par le pronom.<sup>215</sup> Ces différences seraient-elles dûes à des sources diverses, ou plutôt seraient-elles le

<sup>210</sup> Mention du nom indispensable après la mention d'Élie : Ἄφες ἴδωμεν εἰ ἔρχεται Ἡλίας καθελῆν αὐτόν / ὁ δε Ἰησοῦς...

<sup>211</sup> Selon B03 cette séquence ne pourrait être attribuée à la première rédaction.

<sup>212</sup> Mention du nom indispensable, a fin de préciser que la demande de Joseph d'Arimatee visait «le cadavre de Jésus», puisqu'il y avait d'autres qui avaient été crucifiés avec lui.

<sup>213</sup> Discours direct.

<sup>214</sup> P.ex., Séqs. 25-31 (5,1-6,6a) : le démoniaque gérasénien, l'hémorroïsse et la mort de la petite fille d'un des chefs de synagogue ; Séqs. 35-39 : première multiplication des pains dans un lieu désert, promenade de Jésus sur la mer et guérisons au pays de Gennésareth (6,30-56) ; Séqs. 48-50 : première annonce de la Passion, Transfiguration et expulsion de l'esprit sourd-muet (9,2-27) ; Séqs. 54-65 : thème du chemin qui monte à Jérusalem en partant de « la région de la Judée (la Pérée) au delà du Jourdain », traversée du Jourdain, passage par Jéricho, guérison de l'aveugle assis au bord du chemin de Jésus et entrée messianique à Jérusalem (10,1-11,11. Les trois séquences récupérées de l'Évangile Secret de Marc [Séqs. 60-61, 63] faisaient partie à l'origine de cette série) ; Séqs. 68-77 : dispute au Temple avec les divers représentants du pouvoir religieux, politique et intellectuel (11,20-13,37. La séquence de la femme adultère [Séq. 70] faisait partie à l'origine de cette série).

<sup>215</sup> P.ex., Séqs. 6-10 : enseignement à la synagogue de Capharnaüm, guérisons dans la maison de Simon et André et devant la porte, retraite dans un lieu solitaire et parcours de toute la Galilée (1,21-45) ; Séqs. 17-19 et 21-24 : réactions diverses à l'institution des Douze, enseignement en paraboles sur le Royaume de Dieu au bord de la mer, apaisement de la tempête (3,7b-21 et 3,31-4,41) ; Séqs. 40-45 : discussion sus les traditions pharisiennes, retraite de Jésus à l'étranger (Tyr, Sidon, la Décapole), guérison d'un sourd-muet, deuxième multiplication des pains dans un lieu désert et retour en barque à la région de Mélégada où les Pharisiens lui demandaient le signe venant du ciel (7,1-8,13).

résultat de deux rédactions entreprises par Marc lui-même à des époques différentes et dans des situations très diverses?

### 3.2 Séquences dédoublées

Un deuxième phénomène m'a permis d'avancer vers une réponse à ma question initiale : dans le cas de séquences doublées (par exemple, deux appels de disciples, deux multiplications des pains, deux tempêtes, deux aveugles, deux sourds-muets, deux procès instruits contre Jésus, religieux, l'un, et politique, l'autre), dans l'une est mentionné toujours le nom de Jésus et dans l'autre on fait une référence à lui moyennant le pronom ou simplement avec le verbe en troisième personne du singulier quand c'est lui qui porte l'initiative.

Après les avoir examinés à fond, autant les modèles comme les doublets, je suis arrivé à la conclusion que les séquences où il n'y a aucune référence à Jésus étaient plus primitives que les autres. L'utilisation exclusive d'un verbe personnel, du pronom ou de l'article pronominal de la part du rédacteur Marc dans presque la moitié des séquences serait un indice de la proximité de son auditoire dans l'espace et le temps à la personne de Jésus. Marc aurait utilisé ces séquences (\*) comme modèle pour créer plus tard des doublets (\*\*), en deuxième rédaction.

Ainsi, j'ai pu séparer deux niveaux de rédaction, dont la rédaction la plus ancienne est bien plus courte que l'évangile dans son état actuel (moins que la moitié) mais qui possède sa propre cohérence interne. Voyons quelques exemples.

Sur le modèle de l'*appel de Jacques* (Lévi, B03), fils d'Alphée (\*Séq. 12. 2,13-14), appartenant à la première rédaction, Marc aurait anticipé en deuxième rédaction un doublet en forme de diptyque, l'*appel de Simon et André*, premièrement, et celui de Jacques et Jean, à la suite (\*\*Séq. 5. 1,16-20).

Prenant comme modèle la tempête apaisée (\*Séq. 24. 4,35-41), Marc aurait rédigé une deuxième séquence où Jésus se promène sur les eaux pendant que la barque était au milieu de la mer et les disciples s'épuisaient à ramer car le vent leur était contraire (\*\*Séq. 38. 6,47-52).

A partir du modèle de la *multiplication de sept pains* dans un lieu isolé (\*Séq. 44. 8,1-9), en territoire de la Décapole (cf. 7,31), Marc aurait composée une seconde *multiplication de cinq pains* (\*\*Séq. 37. 6,35-46 : cette multiplication se trouve maintenant en premier lieu), mais cette fois-ci en territoire juif (cf. 6,45), toujours dans un lieu désert. On peut vérifier dans la Table 4 ci-dessus que, selon D05 uniquement, dans la séquence dédoublée s'explique trois fois le nom de Jésus (vv. 36, 38, 39 : aucune des trois *vll* n'ont pas été enregistrées dans Nestle-Aland), et non pas dans la séquence modèle. Si j'avais

voulu contrôler mon hypothèse en partant du texte alexandrin, je me serais trouvé dans une impasse, puisque j'aurais dû assigner toutes les deux multiplications à la première rédaction, un obstacle impossible de surmonter qui aurait fait non-viable mon point de départ. Je donne en caractères grasses les *vll* divergentes parmi D05 et B03 ; soulignées, les *vll* qui se trouvent exclusivement dans D05, et en italiques quand il y a un changement d'ordre des mots par rapport avec B03; le symbole ↑ indique qu'il y a un plus dans B03. Voici en parallèle le texte de la séquence modèle (\*Séq. 44) et celui de son dédoublement (\*\*Séq. 37) suivant le Codex de Bèze.

**Table 4**

Multiplication des sept pains (modèle) et des cinq pains (dédoublement) selon D05

**\*Séq. 44. Multiplication des sept pains**  
*Mc 8,1-9*

Ἐν ἐκείναις δὲ ταῖς ἡμέραις πάλιν πολλοῦ ὄχλου ὄντος καὶ μὴ ἐχόντων αὐτῶν τί φαγῶσιν, προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς ↑ λέγει αὐτοῖς· Σπλαγνίζομαι ἐπὶ τοῦ ὄχλου τούτου, ὅτι ἤδη **ἡμέραι τρεῖς εἰσιν ἀπὸ ποτε ὧδέ εἰσιν** καὶ οὐκ ἔχουσιν τί φαγῶσιν· καὶ ↑ **ἀπολύσαι** αὐτοὺς νηστεῖς εἰς οἶκον ↑ οὐ θέλω, μὴ ἐκλύθωσιν ἐν τῇ ὁδῷ, ὅτι καὶ τινες ἐξ αὐτῶν ἀπὸ μακρόθεν **ἦκασιν**.

καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· ↑ Πόθεν τούτους δυνήσεται τις ↑ χορτάσαι ἄρτων ἐπ' ἐρημίας; καὶ **ἐπηρώτα** αὐτοῦς· Πόσους ἄρτους ἔχετε;

οἱ δὲ εἶπον· Ἑπτὰ.

**\*\*Séq. 37. Multiplication des cinq pains**  
*Mc 6,35-46*

Ἦδη δὲ ὥρας πολλῆς **γυνομένης** προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ **λέγουσιν** αὐτῷ ὅτι Ἐρημός ἐστιν ↑ τόπος, ↑ ἤδη ὥρα πολλή·

ἀπόλυσον αὐτούς, ἵνα ἀπελθόντες εἰς τοὺς ἔγγιστα ἀγροὺς καὶ εἰς τὰς κώμας ἵνα ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς τί φαγεῖν.

↑ καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Δότε αὐτοῖς ἡμεῖς φαγεῖν. καὶ λέγουσιν αὐτῷ·

Ἀπελθόντες ἀγοράσωμεν διακοσίων δηναρίων ἄρτους καὶ δώσωμεν αὐτοῖς φαγεῖν; ↑ καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πόσους ἄρτους ἔχετε; Ὑπάγετε, ἴδετε. καὶ γνόντες λέγουσιν αὐτῷ· Πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας.

καὶ παραγγέλλει τῷ ὄχλῳ  
ἀναπεσεῖν ἐπὶ τῆς γῆς.

καὶ λαβῶν τοὺς ἑπτὰ ἄρτους

καὶ εὐχαριστήσας  
ἔκλασεν  
καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ  
ἵνα **παραθῶσιν**.  
καὶ Παρέθηκαν τῷ ὄχλῳ.  
καὶ Εἶχαν ἰχθύδια ὀλίγα.  
καὶ **εὐχαριστήσας** ↑ εἶπεν  
καὶ **αὐτοῖς** ἐκέλευσεν παρατιθῆναι.  
καὶ ἔφαγον  
καὶ ἐχορτάσθησαν,  
καὶ ἦσαν τὸ **περίσσευμα**  
τῶν κλασμάτων  
σφυρίδας ἑπτὰ.

ἦσαν δὲ οἱ φαγόντες  
ὡς τετρακισχίλιοι.

καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς.

καὶ ἐπέταξεν ὁ Ἰησοῦς  
**ἀνακλῖναι** πάντας  
**κατὰ τὴν συμποσίαν**  
ἐπὶ τῷ χλωρῷ χόρτῳ.  
καὶ **ἀνέπεσον** πρασιαὶ πρασιαὶ  
κατὰ ἑκατὸν καὶ κατὰ πεντήκοντα.  
καὶ λαβῶν ↑ πέντε ἄρτους  
καὶ τοὺς δύο ἰχθύας  
ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν  
εὐλόγησεν  
καὶ κατέκλασεν τοὺς **πέντε** ἄρτους  
καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ  
ἵνα **παραθῶσιν**  
κατέναντι αὐτῶν,  
καὶ τοὺς δύο ἰχθύας

ἐμέρισεν πᾶσιν.  
καὶ ἔφαγον πάντες  
καὶ ἐχορτάσθησαν·  
καὶ ἦσαν  
**κλασμάτων**  
δώδεκα **κοφίνους πλήρεις**  
καὶ ἀπὸ τῶν ἰχθύων.  
καὶ ἦσαν οἱ φαγόντες ↑  
πεντακισχίλιοι ἄνδρες.  
καὶ **εὐθέως** ἐξεγερθεὶς ἠνάγκασεν  
τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ  
ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον  
καὶ προσαγεῖν αὐτῶν εἰς τὸ πέραν  
πρὸς Βηθσαϊδάν.  
αὐτὸς **δὲ** ἀπολύει τὸν ὄχλον.  
καὶ ἀποταξάμενος αὐτοῖς  
ἀπῆλθεν εἰς τὸ ὄρος προσεύξασθαι.

À deux reprises Marc fait référence à des *aveugles*. La première fois, à Béthanie au delà du Jourdain<sup>216</sup> (D05 [à Bethesda, B03]), on lui amène un aveugle (\*Séq. 47. 8,22-26 : séquence modèle) ; la deuxième fois, à la sortie de Jéricho, c'est le fils de Timée (Précieux, D05 [Bartimée, B03]), un aveugle qui était assis au bord du chemin en mendiant (\*\*Séq. 64. 10,46b-52 : doublet de deuxième rédaction), qui se mit à crier.

De nouveau, Marc fait référence à des *sourds-muets* à deux endroits. La première fois, en plein territoire de la Décapole, on amène à Jésus un sourd qui parlait avec difficulté (\*Séq. 43. 7,31-37 : séquence modèle) ; la deuxième fois, quand on descendait de la montagne de la Transfiguration, le père d'un enfant qui avait un esprit muet et sourd et qui auparavant avait demandé aux disciples de l'expulser, supplie Jésus de venir en aide à son incrédulité (\*\*Séq. 50. 9,14-

<sup>216</sup> Lieu où Jean baptisait, selon l'évangéliste Jean (Jn 1,28).

27 : séquence dédoublée). Il y a des parallèles verbaux, mais ils sont surtout d'ordre structurel. Le texte du doublet est beaucoup plus long et détaillé.

### 3.3 Questions posées par les disciples, dans un lieu séparé de la foule, sur des thèmes déjà traités auparavant

Un troisième phénomène m'a suggéré la possibilité d'un troisième niveau de rédaction : il y a six séquences (\*\*\*) où Jésus répond à des questions posées par ses disciples, dans un lieu séparé de la foule, sur des thèmes dont il avait déjà parlé auparavant :

1. \*\*\* Séq. 23 (Mc 4,10-25.34). Après la Parabole du semeur, annoncée par Jésus à la foule au bord de la mer (\*Séq. 22A [4,1-9]), se trouve l'*explication de cette parabole* adressée maintenant « aux disciples » (« à ceux de son entourage avec les Douze », B03), dans un lieu à part « Quand il fut à part de la foule » (4,10). Par la suite, Jésus continue l'enseignement adressé à la foule, sans autre indication (« Et il [leur] disait », 4,26) en leur proposant deux autres paraboles (\*Séq. 22B [4,26-32]) : la Parabole du grain qui pousse tout seul (4,26-29) et la Parabole du grain de sénévé (4,30-32), comme Marc avait anticipé au début : « Il leur enseignait en beaucoup de paraboles (ἐν παραβολαῖς πολλαῖς [« beaucoup de choses en paraboles », ἐν παραβολαῖς πολλὰ B03]) et il leur disait dans son enseignement... » (4,2). En guise de conclusion aux paraboles, Marc commente : « C'est par un grand nombre de paraboles de ce genre (τοιούταις πολλαῖς παραβολαῖς D05 [τ. παρ. πολλαῖς B03]) qu'il leur annonçait le message au fur et à mesure qu'ils étaient capables de l'entendre » (\*4,33). En troisième rédaction il ajoutera encore : « Et il ne leur parlait pas sans parabole (χωρὶς δὲ [om. B03] παραβολῆς), mais, en privé, il expliquait tout à ses disciples (+ « eux-mêmes », B03) » (\*\*4,34).
2. \*\*\* Séq. 41 (Mc 7,17-23) Après l'enseignement sur le pur et l'impure (7,14-16) Marc attache l'*explication de la parabole*: « Quand il fut rentré dans la communauté (εἰς τὴν οἰκίαν [« dans la maison », εἰς οἶκον B03]), à l'écart de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur la parabole » (7,17).
3. \*\*\* Séq. 46 (Mc 8,14-21) Mais ce qui m'a convaincu de l'existence de ce troisième niveau a été la *récapitulation des deux multiplications des pains* dans Mc 8,14-21 que j'avais déjà attribuées (suivant les critères élaborés ci-dessus) l'une, à la première rédaction (\*Séq. 44) et l'autre, à la deuxième (\*\*Séq. 37). Voici leur récapitulation dans la \*\*\* Séq. 46.

**Table 5**

#### Récapitulation des deux multiplications des pains

\*\*\* Séq. 46. **Récapitulation des deux multiplications des pains**  
*Mc 8,14-21*

- [a] Καὶ Ἐπελάθοντο οἱ μαθηταὶ λαβεῖν ἄρτους;  
 † εἰ μὴ ἓνα ἄρτον † εἶχον μεθ' ἑαυτῶν

- [b] ἐν τῷ πλοίῳ.  
καὶ Διεστέλλετο αὐτοῖς λέγων·  
↑ Βλέπετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων  
καὶ τῆς ζύμης Ἡρώδου.
- [c] καὶ διελογίζοντο πρὸς ἀλλήλους  
ὅτι ἄρτους οὐκ **εἶχαν**.
- [d] καὶ γνοὺς ὁ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς·  
Τί διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν  
ὅτι ἄρτους οὐκ ἔχετε;  
οὐπω νοεῖτε οὐδὲ συνίετε;  
**πεπωρωμένη ἐστὶν ἡ καρδία** ὑμῶν·  
ὀφθαλμοὺς ἔχοντες οὐ βλέπετε  
καὶ ὅσα ἔχοντες οὐ ἀκούετε;  
**οὐδὲ** μνημονεύετε  
ὅτε τοὺς πέντε ἄρτους οὓς ἔκλασα  
εἰς τοὺς πεντακισχιλίους,  
καὶ πόσους κοφίνους κλασμάτων  
**ἦρατε πλήρεις;**
- [e] λέγουσιν αὐτῷ· Δώδεκα.
- [f] ὅτε **ὁ** τοὺς ἑπτὰ εἰς τοὺς τετρακισχιλίους,  
**πόσας σφυρίδας** ↑ κλασμάτων ἦρατε;
- [g] οἱ δὲ εἶπον· Ἑπτὰ.
- [h] καὶ **λέγει** αὐτοῖς· Πῶς **οὐπω συννοεῖτε**;

« Les disciples (*om.* B03) avaient oublié de prendre des pains ; (+ « et », B03) ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque ... et ils se mirent à faire entre eux cette réflexion... » (8,15.16). Dans ce contexte isolé (ἐν τῷ πλοίῳ) Jésus s'en aperçut et leur dit : « Pourquoi vous faites cette réflexion dans vos coeurs (*om.* B03) que vous n'avez pas de pain? Vous ne comprenez pas encore et vous ne saisissez pas? Votre coeur il est émoussé! (« Avez vous votre coeur bouché? », B03). Ayant des yeux vous ne voyez pas et ayant des oreilles vous n'entendez pas? Ne (« Et ne », B03) vous rappelez-vous pas, quand j'ai rompu les cinq pains, pour les cinq mil hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux vous avez ramassés ? » Ils lui répondent : « Douze. » Nous avons ici une très claire référence à la première multiplication des pains que, selon les critères énoncés ci-dessus, j'ai considérée qu'elle appartenait à la deuxième rédaction (\*\*Séq. 37 [Mc 6,35-44]). Jésus continue en leur disant : « Et quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mil, combien de paniers (+ « pleins » B03) de morceaux avez-vous ramassés ? » Et ils lui disent : « Sept. » Cette fois-ci, il fait référence à la seconde multiplication des pains, que par les mêmes critères j'avais assignée à la première rédaction (\*Séq. 44 [Mc 8,1-10]). Jésus conclut : « Alors il leur dit (« disait » B03) : “ Comment ne comprenez-vous pas encore ? (“ Comment n'entendez-vous rien ? ”, B03) ” » En troisième rédaction, donc, Marc souligne une fois de plus que les disciples n'ont rien compris.

La manière dont Marc a fait référence ici au double enseignement qu'accordait Jésus à ses disciples sur les pains fonctionne comme une espèce de « pierre de Rosetti » qui permet de séparer les trois niveaux de rédaction. Il

est bien possible que les ordres précis donnés par Jésus aux disciples : « Gardez-vous du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode », en distinguant intentionnellement un levain de l'autre, correspondent respectivement aux deux multiplications qu'il va leur rappeler par la suite : avec la première multiplication (suivant l'ordre actuel de l'évangile) Jésus aurait donné le signe messianique par excellence dans « un lieu désert », très proche des villes vers lesquelles une grande foule avait accouru, à pied (6,32-33), c'est-à-dire en territoire juif mais à l'écart des Pharisiens qui y exerçaient leur influence ; avec la seconde multiplication (de première rédaction) il aurait donné le signe messianique dans « un lieu solitaire » (8,4), « en plein territoire de la Décapole » (7,31), c'est-à-dire en territoire païen où le roi juif Hérode n'avait aucune juridiction.

Il y a encore trois autres séquences où on retrouve le même procédé :

4. \*\*\* Séq. 51 (Mc 9,28-29) : « Quand il fut rentré à la maison, ses disciples lui demandèrent en privé : “ Pourquoi nous n'avons-nous pu l'expulser nous-mêmes ? ” »
5. \*\*\* Séq. 55 (Mc 10,10-12) : « Et une fois dans la communauté (εις την οικίαν) de nouveau ses (« les », B03) disciples l'interrogèrent sur cette parole (« ce point », B03). »
6. \*\*\* Séq. 77 (Mc 13,3-37) : « Et comme il était assis sur le mont des Oliviers en face du Temple, Pierre, Jacques, Jean et André l'interrogèrent (« [Pierre] l'interrogea », B03) à part : “ Dis-nous quand cela aura lieu ” et “ Quel sera le signe que tout cela va s'accomplir ? ” » (13,3-4).

### En guise de conclusion

J'ai voulu présenter par l'analyse des séquences selon le Codex de Bèze la justification du choix de ce manuscrit pour le texte de base pour une édition de l'Évangile de Marc. Il n'y a que ce manuscrit grec qui laisse encore ces traces de l'œuvre rédactionnelle de l'auteur. Lorsque l'on examine chaque niveau de rédaction indépendamment, on constate que le premier a un fil très cohérent, le deuxième s'insère dans le premier afin d'en développer certains aspects non traités dans le premier, et le troisième présente un enseignement destiné uniquement aux disciples seuls. L'étude des différences théologiques entre les différents niveaux est fort intéressante, et est d'une grande valeur pour l'étude des variantes textuelles lorsqu'elles sont considérées dans le contexte de l'histoire de l'Église. C'est une question que j'examine en détail dans les notes qui accompagneront l'édition du texte, à laquelle je réfère mes lecteurs.

Recibido / Received: 3/05/2007

Aceptado / Accepted: 18/12/ 2007